

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Amar Telidji-Laghouat**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de français**



**Mémoire de master**

**Option : Sciences du langage**

**Titre de la recherche**

**Analyse contrastive des erreurs dans les productions écrites**

**Au secondaire : le cas des classes de troisième année du lycée**

**Sadek Talbi à Laghouat**

**Présenté par :**

**Regue Yamina**

**Fessiou Affaf**

**sous la direction de :**

**Mme: Selt Amel**

**Jury**

**Président : MrGrari Abdellah.....maitre-assistant « A », UATL**

**Directrice de recherche : MmeSeLT Amel...maitre de conférence « B », UATL**

**Examinatrice : MmeZiouani Fatima.....maitre de conférence « B », UATL**

**Année universitaire :2019-2020**

# ***Remerciements***

*Louange à Dieu le tout puissant de nous avoir aidé à réaliser ce modeste travail.*

*Nos remerciements vont particulièrement à notre directrice de recherche madame Selt Amel d'avoir accepté l'encadrement de ce travail ainsi pour ses conseils et ses orientations.*

*Nos remerciements s'adressent aux enseignants qui ont accepté de faire partie de jury pour avoir lire et examiner ce travail ainsi qu'à tous les enseignants du département de la langue française.*

*Nos remerciements et notre reconnaissance à Mr Mousaoui Nassim qui nous a offert beaucoup d'aide pour réaliser ce travail.*

*Un merci tout spécial à Lichani Fatima qui nous a aider beaucoup, Egalement à Madame Melakh Mebarka .*

*En fin, nous voudrions remercier tous ceux qui, par leur soutien ont contribué à l'élaboration de ce travail*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A toi maman, Tu avais de beaux rêves, mais tu les as souvent abandonnés.  
Pour me permettre de vivre les miens. Merci pour ce beau sacrifice maternel*

*Ma reconnaissance est éternelle*

*À la mémoire de mon défunt père que le bon Dieu ait son âme.*

*À toute ma famille*

*À toutes mes amies et surtout : Fatina, Zahra et Nassiba*

*À ma binôme Affaf*

*À tous ce que j'aime et qui m'aiment*

*Yamina*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*À mes chers parents, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments.*

*À mes chères frères et sœurs.*

*À mes chères amies.*

*À ma binôme Amina et sa famille*

*Fessiou Affaf*

# Sommaire

Introduction :.....	1
---------------------	---

## Partie théorique

### 01. Aspects théoriques

1. La situation sociolinguistique en Algérie :.....	4
1.2 Contact de langue : .....	7
2. L'analyse contrastive :.....	10
3. L'approche contrastive et l'enseignement des langues étrangères : .....	17
4. L'analyse des erreurs:.....	18
4.5 L'analyse des erreurs :.....	21
5. La production écrite : .....	22

## Partie pratique

### 01.Aspects méthodologiques

1. présentation du corpus :.....	24
1.1 La collecte des données :.....	24

### 02 : Analyse et interprétation des résultats

2. analyse du corpus :.....	28
2.1 Les erreurs morphologiques : .....	28
3. Résultats de dépouillement : .....	42
3.1 Schéma représentatif le pourcentage : .....	42
4 Description des résultats : .....	43
Conclusion: .....	46

### Références bibliographiques

### *Annexes*

# ***Introduction***

## **Introduction :**

Les langues se distinguent de leurs passés historiques, de leurs structures, de leurs champs d'action et de leurs fonctions sociolinguistiques. A l'instar de certains pays du monde, l'Algérie est un pays riche en langues ; d'ailleurs, tous les linguistes et chercheurs s'accordent pour dire que l'Algérie est un pays plurilingue. En effet, plusieurs variétés linguistiques y coexistent.

Par ailleurs, il nous semble aussi que nous sommes devant une situation particulièrement paradoxale dans la mesure où la réalité sociolinguistique algérienne ne semble pas toujours cadrer avec la politique d'aménagement des langues. En effet, la place de la langue française à titre d'exemple, dont les représentations et la fréquence d'usage ne sont pas nécessairement les mêmes dans tous les secteurs. Cette situation a incité plusieurs linguistes à faire des recherches sur ce mélange entre l'arabe et le français.

Tout au long des années, les linguistes se sont interrogés sur les mécanismes d'acquisition et d'apprentissage des langues.

Souvent, le terme d'acquisition est réservé pour la langue maternelle alors que l'apprentissage est pour la langue étrangère. Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant se met en contact à deux systèmes linguistiques : l'un est s'acquiert naturellement tandis que l'autre s'inscrit dans un contexte d'apprentissage.

La linguistique contrastive, dite aussi différentielle, part de l'idée que l'apprentissage de la langue maternelle ne pose pas les mêmes problèmes que l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette idée veut dire que les différences entre les différents systèmes linguistiques sont à l'origine des difficultés observées durant l'apprentissage des langues étrangères.

La linguistique contrastive n'est pas la seule qui s'intéresse aux erreurs. En effet, l'analyse des erreurs compense les limites des analyses contrastives qui se sont avérées insuffisantes comportant de nombreuses lacunes. L'analyse des erreurs part de l'idée que tout apprentissage ne s'effectue qu'à travers les erreurs

Depuis quelques années, le statut de l'erreur à l'école a considérablement évolué, tout comme la représentation de l'acte d'apprendre

Apprendre une langue est un processus comme toute autre activité humaine dont l'apprentissage d'une langue étrangère qui est le français se heurte à certaines difficultés

surtout l'écrit il amène les apprenants à commettre des erreurs lors de la communication à l'écrit.

Nous proposons de mener une recherche s'inscrit dans le cadre de la linguistique contrastive, elle consiste à analyser l'ensemble le type d'erreurs commises dans les productions écrites des élèves de troisième année secondaire du Lycée talbi Sadek à Laghouat.

Autrement, et plus précisément, les apprenants de troisième année lycée talebi sadek souffrent d'une difficulté à s'exprimer à l'écrit en langue française. Un constat nous a poussé à s'intéresser à ce sujet pour essayer de comprendre ces difficultés dont souffrent les apprenants, motivé par l'analyse contrastive des erreurs des productions écrites des élèves de troisième année secondaire.

L'intérêt pour cette réflexion et le choix de ce thème, à savoir « pour l'analyse contrastives des erreurs commises dans les productions écrites » est né d'une volonté de savoir les causes de ces erreurs.

Donc, notre recherche a pour but d'atteindre deux objectifs ; premièrement d'identifier et analyser les erreurs commises par les apprenants dans leurs productions écrites. Deuxièmement, essayer de trouver les causes ou les sources de ces erreurs.

Pour cela nous formulons la problématique suivante :

Quels types d'erreurs les élèves du secondaire commettent -il dans leurs productions écrites ?

Quelles sont les véritables causes de ces erreurs ?

Pour répondre à ces questions et mieux cerner notre objectif nous proposons des hypothèses qui sont des réponses provisoires à nos questions de départ :

-Il s'agit peut-être d'erreur faite lorsque l'élève se réfère à sa langue maternelle pour s'exprimer

-Les erreurs commises par les élèves seraient des erreurs de type interlingual.

-la cause principale de ces erreurs est due au fait que les élèves ignorant les restrictions des règles ou l'application incomplète des règles

Notre méthodologie est basée sur l'analyse contrastive des erreurs, identification de la nature de ces erreurs. Notre corpus sera constitué de 60 copies de production écrite des élèves de troisième année secondaire, collectée au niveau du lycée « Talbi Sadek » à Laghouat portant sur les lacunes et erreurs commises.

Notre travail comporte deux parties, une partie théorique consacrée à l'exposé des concepts et théories englobant un chapitre où nous présenterons un aperçu sur la situation linguistique en Algérie et quelques phénomènes linguistiques ainsi nous abordons le concept de l'erreur et la linguistique contrastive

Et une deuxième partie pratique où nous aborderons dans un second chapitre les aspects méthodologiques ce chapitre est consacré entièrement à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête de terrain.

Nous terminons notre recherche par une conclusion dans laquelle nous essayons d'exposer le fruit auquel abouti notre travail. Dans cette conclusion nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivés. Lesquels nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ.

# **Partie théorique**

## **01. Aspects théoriques**

Notre travail de recherche porte sur une analyse contrastive des erreurs, pour cela nous avons réservé ce chapitre pour expliquer quelques concepts clés qui ont un rapport avec notre thème.

Nous allons définir la situation linguistique en Algérie, la linguistique contrastive ainsi que l'analyse des erreurs.

## **1. La situation sociolinguistique en Algérie :**

L'Algérie se caractérise par une situation linguistique très complexe, nous pouvons compter jusqu'à quatre langues dont nationale et étrangère à savoir le berbère, l'arabe en deux variétés (l'arabe classique et l'arabe dialectale), français et anglais.

R. SEBAA trouve que : « *l'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale :*

*Arabe conventionnelle/français/arabe algérien/tamazight/. Les frontières entre ces différentes*

*Langue ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction »<sup>1</sup>.*

Une grande partie de la population maîtrise au moins deux codes linguistiques différents.

GILBERT GRANDGUILLAUME a noté dans son ouvrage 16 : « *trois langues sont utilisés au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle ; les deux premières sont des langues de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie quotidienne est un dialecte.* » Grandguillaume.G(1883 :52)

Donc il n'est pas si difficile à reconnaître la présence de plus d'une langue en usage en Algérie, ce qui fait de l'Algérie une communauté multilingue. Cette diversité linguistique est le résultat des différentes colonisations et plusieurs invasions que le pays a subi dans son histoire, dans chaque invasion le colonisateur procéda à l'imposition de sa langue et sa culture afin de mieux s'implanter.

---

<sup>1</sup> Sebaa.R culture et plurilinguisme en Algérie : <http://www.inst.at/trans/sebaa13.htm>.

L'invasion française de l'Algérie a engendré l'existence de la langue française à côté de l'arabe ce qui caractérise le pays par une situation de plurilinguisme social : arabe standard, arabe dialectal, français.

Depuis la révision constitutionnelle de 2016 le pays reconnaît deux langues officielles : l'arabe et le tamazight auparavant seule l'arabe avait ce statut.

### **1.1.1. Arabe classique :**

L'arabe est une langue sémitique qui appartient à la branche des langues afro-asiatiques, cette langue était restreinte dans cette zone géographique mais avec l'avènement des conquêtes islamiques (surtout que la langue du coran est en arabe) qui ont permis de l'islam et la langue arabe d'arriver jusqu'au Maghreb.

L'arabe est donc une langue prestigieuse associée à la religion, elle est enseignée à l'école dès la première année de scolarisation, elle est complexe par le fait de la régularité de ses règles grammaticales et son vocabulaire est très riche. Est une langue apprise et utilisée dans des contextes formels particuliers, elle est principalement écrite et n'est pas pratiquée dans les conversations de la vie quotidienne, cette variété d'arabe est parlée et enseignée dans le monde entier. Elle bénéficie du statut de langue officielle qui domine dans tous les domaines du pays mais les algériens font plutôt usage de l'arabe algérienne leur langue maternelle.

En Algérie, l'Arabe était la seule langue au pays mais après la colonisation, cette dernière a beaucoup régressé parce que le colonisateur français a exigé d'imposer et d'instaurer la langue française au détriment de l'arabe qui était interdite à visée d'effacer l'identité algérienne.

### **1.1.2 Arabe dialectal :**

Appelé aussi arabe algérien et localement Darja. elle est connue comme la langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens est qualifiée comme un dialecte incapable de véhiculer

Les sciences et à être enseigné à l'école en d'autre terme, elle est essentiellement orale et son usage se limite dans les discours et l'utilisation informelle quotidienne mais parfois utilisée par certains auteurs dans leurs écrits. Cette langue possède aucun statut officiel ou formel.

L'arabe algérien est connu par sa diversité linguistique, un lexique qui comporte des termes d'origine français, berbères qui engendrent des modifications grammaticales, phonétiques et sémantiques.

### **1.1.3 Le berbère :**

L'origine du mot remonte aux romains qui désignaient par ce terme la population de l'Afrique du nord dont ils ne comprenaient pas leurs langues. Vient du Barbaros, terme qualifiant toute personne étrangère non civilisée à travers le temps le terme a subi des changements phoniques pour aboutir au mot berbère alors que les berbères préfèrent d'employer la dénomination « amazighe » pluriel d'amazigh signifie (homme libre). Qui sont le prolongement des anciennes variétés comme au Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone : les Aurès, la Kabylie et le m'Zab.

Le berbère est la langue maternelle de plus d'un quart de locuteurs algériens, elle est principalement utilisée en Kabylie et elle s'est caractérisée par plusieurs dialectes : le chaoui des Chaouias, variété s'employant dans le massif des Aurès, Targui et mozabite dans le sud de l'Algérie.

En 1991, l'enseignement de tamazight a été introduit dans les établissements scolaires dans les régions des berbères. Le berbère est une langue maternelle. Ces langues toutes confondues ont obtenu ces dernières années une semi-officialisation par leurs enseignements dans certaines écoles ainsi que par leurs introductions à la TV, et à la radio (journaux télévisés, débat, publicité.....). Elle était négligée après l'indépendance mais après une lutte d'un demi-siècle la langue amazighe est reconnue comme langue officielle en deuxième position après l'arabe classique qui demeure celle de l'état.

### **1.1.4 Français :**

La présence de la langue française en Algérie commence avec la colonisation, les algériens étaient obligés d'apprendre à parler en français, et du coup, elle rentre en contact avec les autres langues locales, ce qui a créé plusieurs variétés de français.

Dans son livre, Taleb Ibrahim KH confirme que le français s'est imposé en Algérie : « le français langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un élément fondamental de la France vis-à-vis de l'Algérie »<sup>1</sup> .

---

<sup>1</sup> Taleb Ibrahim, K. les Algériens et leurs langues(s), Alger, Ed : el hikma, 1994

Le recours des algériens au régime scolaire français n'était en réalité que pour combler le vide intellectuel imposé par le colonisateur, c'est la situation de la plupart des intellectuels algériens.

Après l'indépendance et dans une Algérie francisée deux catégories existent : les arabophones et les francophones.

Le français apparaît dans tous les domaines et instauré dans toutes les institutions algériennes qu'elles soient étatiques ou privées, ainsi elle est utilisée comme une langue de conversation.

### **1.1.5 L'anglais :**

L'anglais se trouve en occurrence avec le français mais le français reste la langue de prestige pourtant qu'elle est une langue étrangère tout comme le français.

En Algérie, l'Anglais est la deuxième langue étrangère après la langue française dans le système éducatif. Elle est sans doute une langue internationale et l'une des langues les plus parlées au monde. C'est la langue des recherches scientifiques et techniques mais aussi nous remarquons l'usage quotidien de plusieurs mots anglais dans la société algérienne, surtout par la jeune génération qui considère cette langue comme une langue de mode et de lux.

## **1.2 Contact de langue :**

Depuis le début des années 1960 la question du contact des langues occupe une place fondamentale dans les sciences du langage.

Weinreich. Est le premier chercheur à avoir utilisé le terme du « contact de langue » en 1953. selon lui : « *le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* <sup>1</sup>.

En Algérie, nous trouvons le contact entre quatre langues en présence, c'est lorsqu'un individu utilise deux ou plusieurs langues fait une situation des langues en contact ce qui engendre de nombreux phénomènes sociolinguistiques.

---

<sup>1</sup> HAMERS.J, le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu bilingue qui maîtrise plus d'une langue.

### **1.2.1 Le bilinguisme :**

Le bilinguisme est un phénomène où les interlocuteurs manient plus d'une langue ; les sujets parlants emploient deux (ou plusieurs) codes linguistiques dans différents cas.

Il consiste le fait de pouvoir s'exprimer et penser sans difficulté dans deux langues à un degré de précision dans chacune d'elle est un concept qui a reçu des définitions très différentes.

Le dictionnaire de linguistique le définit comme étant « *l'ensemble des problèmes linguistique, psychologiques et sociaux qui se posent aux locuteurs conduits à utiliser dans une partie de leurs communications, une langue ou un parler qui n'est pas accepté à l'extérieur, et, dans une autre partie, la langue officielle ou la langue communément acceptée* » J. Dubois, (1980 :65)

La société algérienne marque la présence de ce phénomène puisque d'une part, il y a un contact de deux langues : le français et l'arabe dialectal, il est dû essentiellement au contact de plusieurs langues ou le sujet parlant dispose d'un nombre important de moyens linguistiques qu'il utilise selon la situation de communication. Dans ce cas la pratique langagière se caractérise par un emploi en alternance de divers codes linguistiques.

### **1.2.2 Le plurilinguisme:**

D'après le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ,le plurilinguisme est : « *la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques ,ce qui nécessite une forme spécifique de la compétence de communication* »<sup>1</sup>

Le plurilinguisme est une particularité linguistique que certains individus peuvent s'exprimer en plusieurs langues. L'existence de plusieurs langues dans une communauté constitue une société plurilingue. En effet, le plurilinguisme en Algérie s'organise autour de trois sphères langagières : la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères.

### **1.2.3 L'alternance codique :**

Un phénomène linguistique connu sous différentes désignations : « discours alternatif » ou le code switching ». Présenté dans différentes définitions :

---

<sup>1</sup> Cuq.J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde-CLE.international. Paris,2003p195

Est un phénomène élargit par le développement des études linguistiques, est un mélange de langues usées tous à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond une situation linguistique donnée ou un changement de langue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre, il ne résulte pas seulement de la multiplicité linguistique mais aussi des stratégies communicatives que procède le locuteur qui a le choix des codes linguistiques utilisés dans une même situation d'énonciation, en plus de la maîtrise plus ou moins parfaite, au moins de deux codes linguistiques.

#### **1.2.4 L'emprunt :**

C'est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues,

Il porte essentiellement sur le lexique plus que sur les phénomènes grammaticaux, ce processus de formation de nouvelles unité lexicale dans les langues en contact, il constitue en lui-même un élément lexical.

L'emprunt linguistique est lié à l'intégration, car emprunter consiste à intégrer des traits ou des unités linguistiques dans une langue donnée. L'intégration d'un mot aboutir généralement à la modification plus ou moins complète de la forme de ce mot, cela est lié à plusieurs circonstances telle que le temps.

#### **1.2.5 La diglossie :**

La diglossie est une situation linguistique pratiquée par les membres d'une même communié linguistique. Elle est liée au langues trouvées dans une même aire géographique, ou la coexistence des deux variétés d'une seule langue dans une société, c'est le cas de l'arabe (dialectale et classique) en Algérie.

Selon le linguiste français JEAN PSICHARI (1854-1929), la diglossie est : « *une configuration linguistique dont laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée Pa rapport à l'autre* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> BOYER .H, introduction à la sociolinguistique, DUNOD, Paris,2001

## **2. L'analyse contrastive :**

La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage.

L'apparition de la linguistique contrastive était vers les années 50, c'est Whorf (1940) qui a présenté pour la première fois la linguistique contrastive qui se nomme aussi « analyse contrastive » dans le but de remplir les difficultés de l'enseignement des langues étrangères.

La linguistique contrastive travaille sur la comparaison de deux systèmes linguistiques de nature différentes dans le but d'extraire les interférences par lesquelles les langues secondes se manifestent .Debyser.F (1970 :31) souligne que : *« c'est ainsi qu'est née ,dans une perspective d'application la linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison « terme à terme » rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leur différence structurelle était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adoptées une population scolaire d'une langue naturelle donnée ».*

La linguistique contrastive suppose au départ que l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère ne pose pas les mêmes problèmes que l'apprentissage de la langue maternelle, car au cours de l'apprentissage d'une langue maternelle, l'apprenant transcrit ses pensées en utilisant sa langue maternelle. Alors l'apprenant n'aura aucun problème durant cet apprentissage par contre à l'apprentissage d'une langue étrangère ou l'apprenant trouve un obstacle qui est celui de l'interférence. C'est à dire durant l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant est soumis de temps en temps à faire recours à des éléments propres à sa langue maternelle en les utilisant dans la langue d'apprentissage.

La méthode contrastive consiste à construire une procédure permettant de rapprocher leurs structures différentes de langue, qui assument des fonctions équivalentes dans la communication, elle consiste aussi à étudier de manière systématique un phénomène linguistique pour en faire ressortir les points de différence et de similitude entre deux systèmes linguistiques différents.

### **2.1 La langue maternelle :**

Pour définir la langue maternelle, nous avons l'habitude de dire que la première langue parlée et apprise par un individu depuis son enfance, c'est une langue posée par l'entourage familial ou l'enfant apprend sa première langue d'une manière spontanée. Cependant cette

définition du concept (langue maternelle) est mise en question par de nombreux chercheurs afin de donner le sens exact au terme.

A cet égard, Louis Dabène pose sa question : « *comment pourrait-on ne pas savoir ce qui est la langue maternelle des lors que tout locuteur en possède une et que celle-ci et bien souvent un des traits les plus fondamentaux de son identité ?* » (Dabène,1994 :8)

Personne ne peut nier que le concept, qui vient de l'étymologie, selon laquelle la langue maternelle est la langue de la mère pourtant cette définition ne s'applique pas aux sein de certaines sociétés, car elle n'est pas obligatoire de la mère, cette dernière peut faire le choix de communiquer avec son enfant dans une langue qui n'est pas forcément de la sienne.

En didactique des langues étrangères, nous pouvons assimiler la notion de la langue de la langue maternelle à la notion de langue source, comme nous pouvons la substituer par l'appellation la plus neutre, celle de langue première(L1) puisqu'elle est apprise dans la période la plus favorable de la vie.

## **2.2 La langue étrangère :**

L'Algérie est un pays plurilingue caractérisé par une diversité des langues étrangères celle de l'arabe, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Certes la langue française reste la plus dominante parmi celles-ci, elle est enseignée dès le cycle primaire en tant que première langue étrangère du pays, suivie par l'anglais au collège comme une deuxième langue étrangère.

La simple définition que nous pouvons rapprocher au concept « langue étrangère » c'est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'un individu, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser.

En Algérie, la langue française n'est pas l'air être une langue étrangère car un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines, et en particulier dans leurs vies quotidiennes. A ce propos SEBAA.R déclare que « *sans être la langue officielle ,la langue française véhicule l'officialité .sans être la langue d'enseignement ,elle reste la langue de transmission du savoir .sans être la langue identitaire ,elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différentes canaux .et sans être la langue d'université ,elle est la langue de l'université .dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion,d'administration et de recherche ,le travail s'effectue encore essentiellement en langue française* »SEBAA.R(2002 :85)

Ce qui explique que la langue française occupe une place importante dans la société algérienne. Elle garde son statut comme une première langue étrangère depuis l'indépendance, elle est présente dans tous les domaines : social, politique, éducatif ainsi que dans la communication quotidienne.

### **2.3 l'interférence :**

Lorsqu'un apprenant est en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, il rencontre souvent des difficultés dues à la langue maternelle, ces difficultés sont appelées « interférence ».

Selon le dictionnaire de la langue et des sciences du langage, l'interférence se manifeste lorsque : « *un sujet bilingue utilise dans une langue cible B un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique, caractéristique de la langue source dans la langue cible B dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'influence est individuelle et involontaire* » (1999 :252)

C'est-à-dire l'interférence est un phénomène due à l'emploi de la langue maternelle dans la pratique d'une langue étrangère. En effet, les langues en contact impliquent le plus souvent d'une manière consciente ou inconsciente l'apparition du phénomène d'interférence. Le sujet bilingue produit dans la langue étrangère des traits (phonétiques, syntaxiques et morphologiques) relatif à sa langue maternelle, ce qui le mène à commettre des erreurs d'interférence.

L'interférence peut être défini selon trois points de vue :

- **Point de vue psychologique :**

« L'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude »  
Debyser.F(1970 :34)

- **Point de vue linguistique :**

« *Un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues* ». Ibid.

- **Point de vue pédagogique :**

L'interférence est définie par « *un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sans effet des habitudes à une structure de sa langue maternelle* » (Ibidem :35)

## **2.4 La typologie d'interférence :**

L'interférence se *manifeste sur tous les plans des langues en contact*, elle peut apparaître à différents niveaux linguistiques.

### **2.4.1-linterference phonétique :**

L'interférence phonétique est type plus fréquent à l'oral qu'à l'écrit, il se fait par le remplacement d'un son ou d'un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle. Sur ce point Annick Reviens note que : « les interférences phoniques proviennent du lien entre deux langues mises en parallèle par le locuteur ». <sup>1</sup> Ce qui explique que les interférences phoniques sont les résultats d'un emploi de deux langues différentes par l'apprenant ou il crée un système intermédiaire pour relier la langue source à la langue cible.

L'apprenant arabophone va avoir tendance à rapprocher les sons de la langue cible (langue étrangère) du système phonologique de sa langue source (langue maternelle). Vu que la langue arabe possède un système phonétique assez différent de celui du français, l'apprenant arabophone rencontre des difficultés lorsqu'il produit certains sons pour s'exprimer en langue étrangère. Ces difficultés renvoient à l'absence de certaines voyelles ou consonnes de la langue maternelle et vis-versa.

Les interférences phonétiques résultent non seulement de l'influence négative de la langue maternelle mais elles peuvent aussi générer d'une mauvaise perception des sons de la langue étrangère, ce qui nous permet de déduire que la bonne perception des sons constitue la bonne prononciation.

L'interférence phonétique est la cause de la prononciation incorrecte influencée de la langue maternelle ou de la langue étrangère, il se répartit en deux sous types : un type vocalique et un type consonantique.

#### **a -Le type vocalique :**

Pour ce type d'interférence la difficulté réside dans la réalisation du mouvement d'arrondissement et de la projection des lèvres en avant chez l'apprenant arabophone .en effet, le système phonétique de l'arabe ne contient que trois signes des voyelles :[fatha][thama][kasra].par contre la langue française à un vocabulaire riche ou nous

---

<sup>1</sup> Annick.R.les interférences phoniques : un lien entre la langue source et la langue cible, liages et déliages, université de Stendhal-GrenobleIII,3juin 1994, p01.pdf disponible sur : <http://stl.recherche.univ-lille3.fr/sites/personnels/riviens/interferencesphoniques>, PDF consulté le 09/10/2020

trouvons les voyelles suivantes[a][i][o][u][e][é].c'est pour cette raison nous remarquons que l'apprenant arabophone trouve une difficulté pour prononcer le phonème[U] d'une manière correcte ce qui l'oblige à remplacer la voyelle par[ou]ou [o].

La plus grande difficulté à laquelle l'apprenant arabophone est confronté est la nasalité. Cela pose des obstacles à la prononciation correcte des sons. L'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les phonèmes nasals. Par exemple : nous avons constaté que l'apprenant arabophone ne différencie pas entre les voyelles nasales : [□]deviendra[□n]. [□]sera prononcer[□α], [á]sera[an].

#### **b-L 'interférence consonantique :**

Pour les consonnes, la situation est moins complexe car il Ya une sorte d'équivalence entre le nombre des sons consonantiques et les lettres de l'alphabet arabe. Ace propos, Bayou corrobore affirme : « le système consonantique arabe est plus riche que le système français. Les difficultés à prononcer les consonnes seront de moindre importance. Cependant nous notons un manque de précision dans la différenciation/p, v/f, g/q ».

Cela signifie que l'arabophone distingue les autres consonnes de la langue française sauf le b/p, v/f, g/q.

D'ailleurs, nous trouvons certaines consonnes du français qui n'existent pas en français tels que ; t/ط, h/ح/ه.

En revanche, il Ya des phonèmes français qui n'existent pas dans le système phonétique arabophone par exemple « v », « p », l'apprenant au lieu de prononcer/v/il va prononcer/f/ : [vakans]va dire[fakans]et au lieu de prononcer:/p/, il va prononcer/b/ : [Park]va dire[bark].

Donc, l'apprenant arabophone aura des problèmes à articuler les consonnes et les produit en les remplaçant par les sons arabes les plus proches.

#### **2.4.2-l'interference morphosyntaxique :**

La morphologie est une science qui s'intéresse aux règles régissant la forme des mots d'une langue donnée, tandis que la syntaxe est l'étude des normes de combinaison des unités au sein de la phrase.

Selon le petit Robert, la morphosyntaxe est définie par « *l'étude des formes et des règles de combinaisons, régissant la formation des énoncés* »

Selon Jean Dubois, l'interférence morphosyntaxique est : « *la présence des mots d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée* ». <sup>1</sup>

C'est-à-dire l'apprenant transfère une règle apprise dans sa langue maternelle et l'applique dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Les apprenants de la langue étrangère produisent des énoncés en suivant les structures de leurs langues maternelles ce qui entraîne un décalage dans la langue cible.

Les erreurs d'orthographe qui peuvent s'installer dans les écrits des apprenants sont le résultat d'une confusion liée aux problèmes du genre et par conséquent ceux de l'accord à cause de la langue maternelle des apprenants.

En effet, la phrase en arabe débute par un verbe suivi du sujet et de complément (v+s+cod) par contre la phrase française débute par un sujet suivi du verbe et de complément (s+v+cod).

Bertrand. O, déclare que l'interférence morphosyntaxique : « c'est une traduction de l'arabe vers le français car l'élève ne maîtrise pas les modalités d'utilisation des articles, le calque de la langue maternelle sur la langue étrangère a donné une fausse structure ». <sup>2</sup>

Ce qui explique que l'interférence morphosyntaxique est le résultat d'une confusion des règles de la langue cible et la langue source, c'est-à-dire l'appropriation des règles de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère.

L'interférence morphosyntaxique liée aux erreurs qui touchent le genre et le nombre (non, adjectif, verbe) les articles, l'emploi des pronoms personnels.

---

<sup>1</sup> Dubois Dictionnaire de linguistique, paris, Larousse p225

<sup>2</sup> Olivier. Diversité culturelles et apprentissage du français, ecolepolytechnique, octobre,2005, p181

## Exemples :

### A-au niveau des articles :

-un phénomène : nom masculin en français et féminin en arabe.

-une solution : nom féminin en français et masculin en arabe.

Dans la langue étrangère l'arabophone dit : une phénomène, un solution.

### B-Au niveau des prépositions :

Nous avons l'exemple suivant : je suis dans la maison au lieu de dire : je suis à la maison.

Dans ce cas-là, l'apprenant arabophone ne sait pas l'emploi correct es deux prépositions (une confusion entre les deux prépositions « à » et « dans »).

## 2.4. 3-l'interférence lexicale :

L'interférence lexicale concerne l'utilisation incorrecte de mots, il s'agit une traduction littérale de mots transmettant un sens et un référent unique dans la langue maternelle. Alors que dans la langue cible le référent possède plusieurs dénominations.

Nous pouvons distinguer deux types d'interférence lexicale : l'emprunt et le calque.

**A-l 'emprunt** : est un phénomène générale issu du contact des langues, il consiste en l'appropriation par une communauté linguistique d'une unité, d'un système étranger, qu'elle intègre avec le temps dans son propre système. Par exemple le mot week-end : c'est un mot à l'origine de la langue anglaise, mais il est inséré comme un mot propre dans le système français.

**B-Le calque** : il est considéré comme l'intégration du signifié d'une unité lexicale de la langue source et son application à un signifiant de la langue cible.

## 2.4.4 l'interférence sémantique :

William Macky défini ce type d'interférence comme suit : « l'interférence sémantique due au fait des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue »<sup>1</sup>. C'est à dire l'apprenant arabophone introduit des nouvelles formes sémantiques ou des nouvelles unités dans une langue étrangère, les

---

<sup>1</sup> Macky Bilinguisme et contact des langues. Klinkseck, paris, 1976

nouvelles structures inventées sont incluses d'un style propre à l'apprenant sous forme d'un nouveau mode de combinaison. Soit l'exemple suivant :

-Couper la route au lieu de dire traverser la route.

-pour être bien dans la santé au lieu de dire pour être en bonne santé.

### **2.4.5-l'interférence socio-culturelle :**

La culture dans son sens le plus vaste est un « ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social, elle englobe entre les arts et les lettres, les modes de vie, les traits fondamentaux de l'être humain, le système de valeurs, les traditions et les croyances »<sup>1</sup>

L'interférence socio-culturelle est le fait d'introduire des cultures propres à une société. Lorsque l'apprenant arabophone communique en langue étrangère, il se trouve face à des situations de communication complexes car chaque société se caractérise par des valeurs

Spécifiques. Ce qui peut causer du malentendu avec autrui.

### **3. L'approche contrastive et l'enseignement des langues étrangères :**

Toute apprentissage d'une langue étrangère débute par un nombre d'erreurs par rapport aux structures de la langue cible enseignée. Le rôle de l'enseignant de la langue étrangère était de les corriger et de veiller à ce que les productions des apprenants se rapprochent de celles des natifs. Ces erreurs étaient conçues comme un signe que les apprenants ne maîtrisent pas encore toutes les règles de la langue cible.

L'approche comparatiste s'est élargi au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle à la notion d'analyse contrastive, mettant en évidence les éléments non coïncidents entre les langues pour une visée essentiellement pédagogique.

L'approche contrastive née du structuralisme et du béhaviorisme américain, c'est ainsi qu'elle fait appel à un certain nombre de postulats sur le processus d'apprentissage d'une deuxième langue. Apprendre une langue est une formation d'habitude, c'est-à-dire qu'on relie réponse donnée à un stimulus donné.

Aujourd'hui, la comparaison inter langue occupe une place importante dans la linguistique moderne, cette dernière qui s'intéresse à la comparaison de la grammaire de la

---

<sup>1</sup> Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les PC. Mexico city, 26 juillet, 6 août 1982

langue maternelle des apprenants avec la langue étrangère. Par contre à l'analyse traditionnelle qui s'est limitée à la comparaison des langues de la même famille.

Avoir une intention didactique lors de la comparaison des systèmes des langues est devenu le sens moderne de la linguistique contrastive.

En effet, l'approche contrastive est considérée comme un outil très important pour l'enseignement des langues étrangères pour les raisons suivantes :

-Elle rend l'acquisition d'une langue étrangère plus facile ainsi que son enseignement.

-Elle compare les langues afin d'établir les dissemblances et les ressemblances en L1 et L2 quel que soit la famille linguistique à laquelle appartiennent.

-Cette comparaison des systèmes linguistiques s'inscrit dans un but didactique.

-Elle contribue à la progression de la langue étudiée (la langue étrangère) en cherchant les sources potentielles des erreurs d'interférence.

### **Les limites de l'approche contrastive :**

Cette approche a suscité des critiques, plusieurs remarques et observations ont prouvé que ne suffit pas de rendre compte aux erreurs rencontrées dans l'apprentissage ni à les prévoir pour les éviter ou améliorer la qualité de l'apprentissage. De plus, il y a des erreurs dans une langue cible donnée qui sont communes à des apprenants de langue maternelle c'est-à-dire, il est possible d'avoir des erreurs issues de la langue même ces erreurs seraient plus compliquées à éliminer que celles qui sont dues de l'interférence.

## **4. L'analyse des erreurs:**

### **4.1 Définition de l'erreur:**

L'origine étymologique du terme « erreur » vient du verbe latin « errore », de « errare ». Le dictionnaire de français le Robert définit l'erreur comme « *acte de l'esprit qui tient pour vrai de ce qui est faux et inversement* » C'est-à-dire que l'erreur est une action mentale indirecte, elle se fait d'une façon inconsciente et involontaire par l'apprenant où ce dernier souffre d'une ignorance ou méconnaissance du système linguistique de la langue cible.

Chaque école et chaque courant donne un point de vue différent par rapport à un autre sur la définition et le statut de l'erreur lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est pour cette raison nous signalons deux points de vue différents :

- **Le point de vue behavioriste :**

Pour les béhavioristes l'enseignant doit réaliser un apprentissage sans aucune trace d'erreur, pour ce courant si l'enseignant suit une méthode adéquate où il n'ya aurait jamais d'erreur. CORDER(s-p) (1980 :9) souligne : « l'apparition d'erreur n'est alors que l'indice de techniques pédagogiques inadéquates »

- **Le point de vue constructiviste :**

Le courant constructiviste se base sur l'idée qu'on peut jamais échapper aux erreurs durant l'apprentissage. Pour cela ces erreurs doivent être traitées, corrigées et résolues pour un meilleur apprentissage et une meilleure utilisation de la langue par l'apprenant.

#### **4.2 L'erreur due à l'interférence :**

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère(Cuq,2003) : « *les erreurs dues à l'interférence ont été très longtemps considéré comme des fautes graves à corriger, la notion de faute ayant été révisé à la baisse, celle de faute liée aux interférences semble avoir perdu beaucoup de son intérêt et, par conséquence celle d'interférence cependant ,comme le notent les autres du CECR,les concepteurs de programme et de manuel doivent rester vigilants et faire prendre conscience aux apprenants de leurs erreurs liée à la langue maternelle* »

#### **4.3 Distinction entre faute et erreur :**

La notion faute vient du mot « falleta »de « falles » qui signifie tromper. Le dictionnaire français le petit ROBERT (1985) défini la faute comme « le fait de manquer, d'être en moins »

Aujourd'hui, plusieurs théories sont avancées sur la notion de l'erreur et de la faute dans l'apprentissage des langues pour bien faire la différence entre ces deux concepts.

La distinction entre faute et erreur est étroitement liée à la dichotomie chomskyenne compétence/performance.

Selon Chomsky, la compétence renvoie au système des règles intériorisées par le sujet parlant, grâce auquel il est capable de comprendre ou d'encore un nombre infini de phrase inédites. Alors que la performance est la manifestation de la compétence du système parlant

dans son acte de parole, l'erreur est donc intégrée au système grammatical de l'apprenant et relève d'une maîtrise incomplète des règles de fonctionnement.

La faute linguistique, elle associée à la performance, dans ce cas-là, l'apprenant est conscient et fait lui-même la correction de la faute commise parce qu'il connaît la règle du système linguistique contrairement à la faute de compétence, l'erreur que l'apprenant commet, démontre les capacités et les connaissances incomplètes de la langue cible. Certes les erreurs démontrent l'amélioration de l'apprentissage d'un apprenant, car s'il commet moins d'erreurs cela signifie que l'apprenant maîtrise de plus en plus la langue cible.

#### **4.4 Les catégories de l'erreur :**

Pour connaître la nature de l'erreur il faut faire recours à son origine, si l'erreur provient de la langue source ou de la langue cible.

##### **4.4.1 Les erreurs interlinguales :**

Dans le domaine d'enseignement /apprentissage des langues étrangères, le contact entre la langue source et la langue cible peut soit résulter d'une accélération du processus d'un nouvel apprentissage ou du ralentissement de cette dernière suite à des erreurs d'interférence linguistiques.

OZTOKAT (1993 :69) souligne que : « *les erreurs interlinguales sont celles qui proviennent en générale de l'interférence, c'est-à-dire des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre* ». Ce qui signifie que les erreurs interlinguales sont des interférences issues des ressemblances ou des différences entre la langue maternelle et la langue d'apprentissage.

##### **4.4.2 Les erreurs intra linguales :**

Selon KHELEF, H (2006-2007 :11/12) « *quand nous parlons des erreurs intra linguales nous mettons en évidence des erreurs qui ne pouvaient pas provenir d'un phénomène d'interférence et qui semble provenir du phénomène rencontré lors de l'acquisition de la langue maternelle chez l'enfant. La sur généralisation par exemple est due au fait que l'apprenant applique de manière erronée une règle de la langue cible* ».

C'est à dire les erreurs intra linguales sont les résultats de la sur généralisation des règles de cette langue, causé par la maîtrise incomplète des règles d'une nouvelle langue où l'apprenant applique toutes les formes de la langue cible d'une manière générale.

#### 4.5 L'analyse des erreurs :

L'émergence de l'analyse des erreurs était vers les années 60, son objectif est de vérifier les résultats de l'analyse contrastive et de compléter sa tâche.

Selon C. PERDUE : « *D'un point de vue chronologique une telle analyse soulève trois séries de problèmes. 1) trouver l'erreur, 2) décrire l'erreur, 3) expliquer l'erreur* »

L'analyse des erreurs se fonde donc sur la description puis l'explication des traits observés concernant des erreurs produites par l'apprenant lors de son apprentissage d'une langue étrangère. Ace propos PROQUIER et BESS (1984 :207) note que : « *l'analyse des erreurs doit avoir un double objectif théorique afin de mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue étrangère ; l'objectif pratique afin d'améliorer l'enseignement de cette langue. Ces deux objectifs s'articulant l'un à l'autre permettent une meilleure compréhension de processus d'apprentissage et contribuent à la conception du principe et de pratiques d'enseignement mieux appropriés, où sont reconnus et acceptés le statut et la signification des erreurs* »

L'analyse des erreurs est un support nécessaire pour l'enseignement, d'un côté, elle va permettre la description, l'explication et la correction des erreurs, d'autre coté, elle va aider à la compréhension des processus et des stratégies d'apprentissage des langues étrangère. Ainsi qu'elle cherche à décrire et expliquer la nature et les causes des erreurs identifiées.

L'analyse des erreurs a permis aux chercheurs de découvrir le type d'erreur qui n'avait pas été traité par l'analyse contrastive. Il s'agit des erreurs qui sont le résultat des stratégies d'apprentissage et non de l'impact de la langue maternelle.

## 5. La production écrite :

L'expression écrite est une activité par laquelle l'élève transmet ses idées et opinions à sa manière par l'écriture, elle nécessite des règles à respecter pour atteindre le but visé sans commettre des erreurs qui altéreraient le sens ou l'idée à communiquer.

D'après le grand dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : « *l'écrit désigne par opposition à l'oral, une manifestation du langage caractérisé par l'inscription sur un support à une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* »<sup>1</sup>

Contrairement à l'orale, la langue écrite est un ensemble des signes graphiques qu'on utilise qu'on écrit, nécessite la maîtrise de certaines règles telle que la grammaire, l'orthographe, la cohérence et la cohésion.

Selon Jean Pierre Cuq l'écrit est une tâche très difficile : « *écrire c'est réaliser une série des procédures de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer* »<sup>2</sup>

La production écrite est une activité complexe, et est un moyen de communication qui consiste à construire un texte bien structuré réunit à la fois le fond et la forme, c'est une tâche qui demande un effort de respect des procédures rédactionnelles.

Le présent chapitre a présenté la situation linguistique en Algérie en montrant le statut de chaque langue dans notre pays, nous avons également abordé le contact des langues, le bilinguisme. Comme nous avons entamé la linguistique contrastive aussi que l'analyse des erreurs et la production écrite. Ces dernières qui représentent le noyau de notre thème.

---

<sup>1</sup> Dubois Jean. Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage, Paris, 2002, p.146

<sup>2</sup> Cuq, Jean Pierre. Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, presse universitaire de GRENOBLE, 2002, p.178

# **Partie pratique**

## **01.Aspects méthodologiques**

Pour ce chapitre ; il s'agit d'aborder l'angle méthodologique de notre travail. Dans cette étape nous allons décrire le corpus sur lequel nous aurons fait notre analyse ; l'échantillon ciblé aussi que la méthodologie suivie.

## **1. présentation du corpus :**

Ce corpus est présenté aux élèves de troisième année secondaire comprend la rédaction d'un texte argumentatif portant sur le sujet : l'émigration clandestine est-t-elle une solution pour améliorer la vie des jeunes algériens ?

### **1.1 La collecte des données :**

Le corpus sur lequel nous allons travailler est collecté au lycée Talbi Sadek situé à Laghouat (Oasis Nord).

Du 26 janvier au 29 janvier 2020 à 15 :00 une collecte des données divisée en trois séances des différentes spécialités (gestion, sciences et langues étrangère) ont été proposées sous forme de rédaction aux élèves qui ont été confrontés à une situation naturelle d'une heure afin de refléter leur niveau plus ou moins réel. Ceci sous la direction de l'enseignant et notre présence afin de fournir d'éventuelles explications aux apprenants. Nous avons effectué en présence la collecte des données juste à la fin de la séance consacrée à la rédaction.

### **1.2 Description de l'échantillon :**

De façon générale, nous avons choisi des élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire, les élèves de ce niveau ont acquis durant dix années un ensemble de règles et de mots qui assurent le bon fonctionnement de la langue française.

Les matières sont enseignées en arabe qui est la langue officielle du pays, tous ces élèves parlent l'arabe dialectal qui est la langue de communication sociale.

Le cursus scolaire de l'échantillon choisi (17-20 ans) s'étale sur dix ans et se présente comme suit :

-L'arabe est enseigné durant les deux premières années du primaire.

-l'apprentissage des langues étrangères tel que le français (de la troisième année primaire à la troisième année secondaire) et l'anglais (à partir du cycle moyen) sont enseignés.

Les autres matières sont enseignées en arabe qui est la langue officielle du pays.

### **1.3 Choix du niveau :**

Le choix du niveau scolaire a été motivé par l'obtention, en troisième année secondaire, d'un diplôme (BAC) qui doit sanctionner le cycle secondaire (lycée) et permettre le passage à l'université.

### **1.4 La méthode d'analyse :**

En vue de procéder à l'analyse des erreurs réellement apparues dans les productions écrites, nous avons utilisé une méthode descriptive et analytique d'un point de vue linguistique et contrastive. L'objectif étant de trouver les causes et les sources de ces erreurs suivant par la méthode statistique. Cette dernière qui nous permet de représenter les informations en chiffres dans des tableaux et des graphies qui facilitent leur lecture.

### **1.5 Objectifs d'enquête :**

Les objectifs de cette recherche sont les suivants :

- identifier les erreurs et leurs types.
- déterminer le type d'erreur le plus fréquent.
- connaître la cause principale de ces erreurs.

### **1.6 Liens Entre objectifs et méthodologiques :**

Afin de répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses citées en introduction générale, nous avons établi un ensemble d'éléments qui va nous orienter pour mener à bien notre recherche, nous avons tenté d'atteindre ces objectifs à partir des liens méthodologiques suivants :

- Récolter les productions écrites dans l'établissement Sadek Talbi de la wilaya de Laghouat.
- Repérer les erreurs dans chaque copie.
- Identifier les erreurs.
- Répertorier les erreurs.
- Décrire l'erreur.

- Analyser les erreurs.
- Déterminer le type d'erreurs le plus fréquent.

## **1.7 grille de classement typologique des erreurs :**

Pour analyser les données recueillies des copies, nous avons classé les erreurs identifiées dans des tableaux, selon leurs catégories. Nous n'avons pas choisi de typologie préétablie, mais décidé d'en élaborer une en regroupant les erreurs commises ; tout en inspirant des lectures et des remarques du linguiste (Nina Catach)<sup>13</sup>.

- **La première étape :**

Lors de cette première étape, nous avons classifié les erreurs relevées dans des tableaux à savoir :

- Erreurs morphologiques.
- Erreurs morphosyntaxiques.
- Erreurs syntaxique.
- Erreurs phonétiques.
- Erreurs lexico-sémantique.

Pour chaque tableau, nous avons également procédé à contribuer des corrections et descriptions des erreurs.

- **La deuxième étape :**

Suite à l'étape précédente, cette étape consacrée pour identifier les erreurs et les causes de leurs provenances dans les énoncés traités. (Une analyse pour chaque tableau).

- **La troisième étape :**

Cette étape a pour but de faire des statistiques des erreurs les plus récurrentes (en pourcentage) et d'expliquer la dominance d'un type d'erreur sur un autre.

Dans ce chapitre nous avons essayé de faire une description générale pour le déroulement de notre recherche où nous avons décrit le corpus qui est à son tour constitué de soixante copies de production écrites. Comme nous avons déterminé la méthodologie suivie ainsi que la grille de classement typologique.

---

<sup>13</sup> CATACH.N, l'orthographe française, NATHAN, Paris,1980

## **02 : Analyse et interprétation des résultats**

Au niveau de ce chapitre nous allons analyser les erreurs commises par les apprenants en production écrite, pour présenter les résultats, nous avons alterné tableaux et graphiques.

Dans cette étape nous serons aussi appelées à affirmer ou confirmer nos hypothèses.

## 2. analyse du corpus :

### 2.1 Les erreurs morphologiques :

Sous-catégorie	Erreur	correction	description
<b>Erreur d'orthographe</b>	-D'abor	-D'abord	- les apprenants ignorent les normes d'écriture, ils écrivent comme ils prononcent.
	-Alore	-Alors	
	-En suit	-Ensuite	
	-Est ataché	-Est attaché	
	-Morire	-Mourir	
	-Travaie	-Travail	
	-les trangé	-L'étranger	
	Leur papier d'entité	-Leurs papiers d'identité	
	-Problem	-Problème	
	-La miser	-La misère	
	-Bell vie	-Belle vie	
	-Resulta	-Résultat	
	-phénomén	-Phénomène	
	-Sans	-Sans	
	-Des Jens	-Des gens	
	-Giddée	-Guider	
	-Les junes	-Les jeunes	
	-applée	-Appelée	
	-Crtains	-Certains	
	-L'migration	-L'émigration	
	-Les paronts	-Les parents	
	-Movis	-Mauvais	
-dangerous	-Dangereux		
-Soulution	-Solution		
-Clondestine			

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-dongereux</li> <li>-Les algériens</li> <li>-Par ailler</li> <li>-Offer</li> <li>-L'auter coté</li> <li>-L'étrongé</li> <li>-Allor</li> <li>-Cendicision</li> <li>-Enfint</li> <li>-Des homes d'affaire</li> <li>-la maur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Clandestine</li> <li>-Dangereux</li> <li>-Les algériens</li> <li>-Par ailleur</li> <li>-Offre</li> <li>-L'autre coté</li> <li>-l'étranger</li> <li>-Sans décision</li> <li>-En fin</li> <li>-Des hommes d'affaire</li> <li>-La mort</li> </ul>	
<b>Minuscule</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-en suite</li> <li>-en conclusion</li> <li>-l'émigration</li> <li>-par conséquent</li> <li>-l'émigration</li> <li>-je suis pour</li> <li>-je suis contre</li> <li>-en algérie</li> <li>-il y a</li> <li>-l'émigration</li> <li>clandestine</li> <li>-deuxièmement</li> <li>-à mon avis</li> <li>-ainsi</li> <li>-enfin</li> <li>-Oui....</li> <li>-en europe</li> <li>-en conclusion</li> <li>-le....</li> <li>-je</li> <li>-je suis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-En suite</li> <li>-En conclusion</li> <li>-L'émigration</li> <li>-Par conséquent</li> <li>-L'émigration</li> <li>-Je suis pour</li> <li>-Je suis contre</li> <li>-En Algérie</li> <li>-Il y a</li> <li>-L'émigration</li> <li>clandestine</li> <li>-Deuxième</li> <li>A mon avis</li> <li>-Ainsi</li> <li>-En fin</li> <li>-Oui</li> <li>-En Europe</li> <li>-En conclusion</li> <li>-Le....</li> <li>-Je.....</li> <li>-Je suis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Absence de la majuscule au début du texte.</li> <li>-première lettre en minuscule au début du texte.</li> </ul>

<p><b>Majuscule</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Algériens</li> <li>-La problème</li> <li>-Opinion</li> <li>-Famille</li> <li>-Le</li> <li>-Les jeunes</li> <li>-L'émigration clandestine</li> <li>-Ne</li> <li>-Je suis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-algériens</li> <li>-le problème</li> <li>-opinion</li> <li>-famille</li> <li>-le...</li> <li>-les jeunes</li> <li>-l'émigration clandestine</li> <li>-ne</li> <li>-je suis</li> </ul>	<p>-première lettre majuscule à l'intérieur du texte.</p>
<p><b>Accent</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-L'emigration</li> <li>-Precis</li> <li>-Vecus</li> <li>-Les meres</li> <li>-Phenomene</li> <li>-Television</li> <li>-pièce</li> <li>-la mèt</li> <li>-L'Algerie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-l'émigration</li> <li>-précis</li> <li>-vécus</li> <li>-les mères</li> <li>-phénomène</li> <li>-télévision</li> <li>-pièce</li> <li>-la mer</li> <li>-l'Algérie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-absence des accents.</li> <li>-utilisation erronée des accents.</li> </ul>
<p><b>ponctuation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-D'abord :</li> <li>l'incertitude du parent pour ses enfants</li> <li>-D'abord les émigrations des jeunes</li> <li>-En suite : .....</li> <li>-Je suis contre ?</li> <li>-Je pense que cette phénomène est une solution ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>D'abord,</li> <li>l'incertitude des parents.....</li> <li>-D'abord,</li> <li>l'émigration des jeunes....</li> <li>-Ensuite,</li> <li>-je suis contre.</li> <li>-je pense que ce phénomène est une solution.</li> <li>-En conclusion,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-à la place d'une virgule après l'adverbe « d'abord » l'apprenant a mis deux points.</li> <li>-l'utilisation d'un point avec une séparation de l'adverbe.</li> <li>-l'utilisation de deux points après</li> </ul>

	-En conclusion : l'emigration clandestine..... -Amon avis l'émigration clandestine -On conclusion : -Non,je,suis,contre	l'émigration clandestine.... -Amon avis, l'émigration clandestine... -En conclusion, -non, je suis contre	l'adverbe « ensuite » -l'utilisation d'un point d'interrogation pour une phrase affirmative. -l'absence de la virgule après l'adverbe « à mon avis » -à la place d'une virgule, l'apprenant a mis deux points -une simple phrase avec deux virgules inutiles.
--	--	---	---

### • **Interprétation des résultats :**

D'après l'analyse que nous avons faite nous constatons que vu la complexité de l'orthographe de la langue française les élèves ignorent la graphie de certaines lexies, Car le système des phonèmes et celui des graphèmes ne sont pas équivalent ce qui provoque des difficultés.

- Les élèves trouvent des difficultés à inscrire les accents (grave, aigu, circonflexe) qui altèrent la prononciation correcte des mots. Certains élèves commettent l'accent, d'autre ne mettent pas le bon accent. Ces omissions et mauvais placement s'explique par le fait que l'accent est une réalité propre à la langue française à l'opposé de celle de la langue arabe.

Les erreurs produites sont issues au fait que les élèves ne sont pas habitués à ce phénomène.

- L'absence de la majuscule, cela due à l'absence de la majuscule dans la langue arabe. Alors que sa présence à l'intérieur du texte renvoi à la maitrise incomplète des règles de l'écriture de la langue française.

- Nous remarquons aussi que les erreurs de ponctuation sont fréquentes où l'élève choisit mal les signes de ponctuation et les place maladroitement, comme les deux points (:)et les points d'interrogation(?).

- Ce type d'erreurs est difficile à expliquer, il est possible que cela relève l'ignorance des élèves aux normes d'écriture.

## 2.2 Les erreurs morphosyntaxiques :

Sous catégories	Erreurs	correction	description
De la méconnaissance du genre des noms	-Un solution -Cette phénomène -Une phénomène -C'est une problème -la problème -un vie -le jeunesse -une travaille -une jeune -la société algérien -tout les solutions -bon idée -l'émigration clandestin -tout les catégories -des mères algérien -l'émigration est devenu -une mauvaise phénomène	-une solution -ce phénomène -un phénomène -est un problème -le problème -la jeunesse -un travail -un jeune -la société algérienne -toutes les solutions -bonne idée -l'émigration clandestine -toutes les catégories -des mères algériennes -l'émigration est devenue -un mauvais phénomène	-les apprenants ont fait référence à la langue arabe ou la lexie « solution » est masculin « 7al » contrairement à la langue française « une solution ».et c'est le cas aussi pour la lexie « phénomène » qui est masculin dans la langue française et féminin dans la langue arabe « dahira ». -les apprenants ignorent les règles grammaticales sur l'accord des noms et des adjectifs en genre.
De la	-les parent	-les parents	-les apprenants n'ont

<p>méconnaissance du nombre de l'élément sujet</p>	<p>-les solution -les jeune -les foret -les catégorai -les résultat -les niveau -leurs enfant</p>	<p>-les solutions -les jeunes -les forets -les catégories -les résultats -les niveaux -leurs enfants</p>	<p>pas appliqué la marque du pluriel (s),ils n'ont pas accordé en nombre le nom avec son déterminant ni l'adjectif avec son nom</p>
<p>De la méconnaissance de la conjugaisons des verbes et des désinences des verbes</p>	<p>-l'émigration illégale ne représentaient pas. -des personnes qui répond -les jeunes algériens ils vive -le plus des jeunes ne trouve pas ... -les jeunes sont meurent -les jeunes passer à l'autre coté -ils ont vivre -ils ont passez -les jeunes qui émigrée -ils ont torturer -il ne saient pas -les jeunes souffrier le chômage</p>	<p>-l'émigration illégale ne représente(ait)pas... -des personnes répondent. -les jeunes algériens vivent.... -la plupart des jeunes ne trouvent pas -les jeunes sont morts -les jeunes passent à l'autre côté.... -ils ont vécu -ils ont passé -les jeunes qui migrent  -ils ont torturé -il ne sait pas -les jeunes souffrent du chômage.</p>	<p>-les apprenants n'ont pas accordé le verbes avec son sujet, les verbes sont gardé au singulier ou à l'infinitif</p>

L'emploi du participe passé /verbe conjugué au lieu d'un infinitif	-pour amélioies -pour vive -de rejoint -il faut gidée -il faut donnée -peu cause -pour évité -il faut cherché -pour supprimé -pour fais	-pour améliorer -pour vivre -de rejoindre -il faut guider -il faut donner -peut causer -pour éviter -il faut chercher -pour supprimer -pour faire	-les apprenants ont ignoré les règles de la conjugaison, le verbe après une préposition se met à l'infinitif. -deux verbes qui se suivent ,le deuxième se met à l'infinitif
Les homophones a/à	-à une idée -à l'aide	-a une idée -à l'aide	-l'emploi erroné de la préposition « à »au lieu de l'auxiliaire « avoir »et l'inverse.
En/an/on	-en va -en observe -en peut pas -on conclusion -an europe	-on va -on observe -on ne peut pas -en conclusion -En Europe	Les apprenants ne distinguent pas entre les homophones : on, en, an, qui ont une prononciation et un sens différent L'erreur ici porte sur une mauvaise discrimination auditive En : préposition -on : pronom indéfini -an article défini dans la langue anglaise
Ci/c'est	-ci pour ça -ci pour cette raison	-c'est pour cela -c'est pour cette raison	La discrimination auditive influence sur la distinction entre les

			homophones : c'est/ci. C'est : verbe être conjugué à la 3 <sup>ème</sup> personne du singulier. Ci : adverbe de lieu
Confusion entre être/avoir	-ils sont sacrifiés -j'ai contre -ils sont recherché -sont travaillé	-ils ont sacrifié -je suis contre -ils ont recherché -ont travaillé(ils)	-les apprenants ne savent pas quand ils utilisent l'auxiliaire être ou l'auxiliaire avoir.

• **Interprétation des résultats :**

D'après l'analyse du tableau ci-dessus nous avons pu souligner la non distinction entre le féminin et le masculin des noms, ils remplacent les articles de la langue étrangère par celle de la langue maternelle. Par exemple, le mot « un phénomène » est un nom masculin en français et féminin en arabe.

- En ce qui concerne l'accord en genre et en nombre entre (nom/adjectif) (article/nom). Nous remarquons que les apprenants ne font pas l'accord de l'adjectif qualificatif avec son nom, exemple : « la société algérien » au lieu d'écrire « la société algérienne »

- Quant aux erreurs portant sur l'accord entre le verbe et le sujet, nous notons l'absence d'accord du verbe avec le sujet tel que : « l'émigration est devenu » ; ou les verbes à l'infinitif : « les jeunes passer à l'autre côté... » les apprenants n'accordent pas le verbe avec son sujet.

- Ainsi les élèves trouvent des difficultés au niveau du choix des homophones, tel que à (préposition) et a (auxiliaire avoir).

### 2.3 Les erreurs phonologiques :

<b>Sous-catégorie</b>	<b>Erreur</b>	<b>correction</b>	<b>description</b>
Absence de certaines voyelles dans le système phonologique arabe	-Aventure -Aventeur -Sencibilisation -Soulution -Rolation -problame -offer -dangerous -catégorai -rendivous -diplasma -la maurt -ovrir -tru -rive -phénomane	-aventure -aventure -sensibilisation -solution -relation -problème -Offre -dangereux Catégorie Rendez-vous -déplacement -la mort -ouvrir -très -rêve -phénomène	-les apprenants articulent mal les phonèmes, ce qui se traduit à l'écrit à des interférences phonologiques. Cela est due à l'inexistence de ces phonèmes français en arabe.
Absence de Certaines consonnes De la Langue arabe, Confusion entre « v » et « f », « s » et « ç », « j » et « g »	-sencibilisation -cituation -diplasma -jestion -jens -réjion -graffe	-sensibilisation -situation -déplacement -gestion. -gens. -région. -grave.	-les apprenants ne font pas la distinction entre les phonèmes qui ont un même son et qui s'écrivent d'une façon différente. -ils confondent entre les sons car certains phonèmes correspondent à plusieurs graphèmes et inversement.

Confusion et dénasalisation des voyelles nasales	-/dons -diplasma -african -algérien -sendicision -les paronts	-dans -déplacement Africain -algérien -sans décision -les parents	-les apprenants écrivent comme ils entendent, ils ne distinguent pas la transcription phonétique et la transcription graphique.
--	--	--	---

### • **Interprétation des résultats :**

L'absence des phonèmes dans la langue arabe comme /u/, /o/, /e/, /é/, /an/amène les élèves à rencontrer des difficultés de prononciation.

Parmi les causes :

- L'absence du phonème:/y/, dans le système arabe : dans ce cas-là, l'élève ne dispose pas du /u/lui remplace un /i/. « Aventire »au lieu de « aventure »

- L'absence du phonème /o/dans le système arabe : l'inexistence du phonème /o/en arabe mène les élèves à le remplacer par la voyelle la plus proche/u/. « Souldution »au lieu de « solution »

« La maurt »au lieu de « la mort ».

- La confusion des voyelles[i/e] : « rendivous »au lieu de « rendez-vous »

« Diplasma »au lieu de « déplacement »

- Confusion entre les consonnes :

Dans la langue française, certains phonèmes correspondent à plusieurs graphèmes ce qui provoque des lacunes chez les élèves.

« Citution »au lieu de « situation », « jestions » au lieu de « gestion ».

Le phonèmes /s/représente les graphèmes:/s/et /ç/. Le phonème/j/représente les graphèmes:/g/et /j/.

- L'absence des voyelles nasales dans le système arabe :

Certaines voyelles nasales n'existent pas en arabe, ce qui engendre des obstacles au niveau de l'articulation chez les apprenants :

« Diplasma »au lieu de « déplacement ».

« African »au lieu de « africain »

« Algérien »au lieu de « algérien ». :

## 2.4 Les erreurs syntaxiques :

Sous-catégorie	erreur	correction	description
Mot mal placé	<ul style="list-style-type: none"> <li>-la vie meilleure</li> <li>-les (les jeunes algériens) ne pas travaie.</li> <li>-il faut ne pas émigrer</li> <li>-ne pas une solution.</li> <li>-sont travaïé bien.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-la meilleure vie</li> <li>-ils ne travaillent pas.</li> <li>-il ne faut pas quitter notre pays.</li> <li>-n'est pas une solution.</li> <li>-ont bien travaillé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-les apprenants ont mal placé les adjectifs, ils ont fait référence à la langue arabe. Car dans cette dernière le nom se met avant l'adjectif contrairement à la langue française.</li> <li>-utilisation fautive de la négation.</li> <li>-position d'adverbe incorrecte.</li> </ul>
Le dédoublement du sujet	<ul style="list-style-type: none"> <li>-moi je suis contre</li> <li>-les jeunes et les parents des jeunes</li> <li>-les jeunes qui émigrent ils meurent</li> <li>-les jens qui émigrées ils ont vivre un vie très miser.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-je suis contre</li> <li>-les jeunes et leurs parents</li> <li>-les jeunent qui migrent meurent....</li> <li>-les gens qui ont émigré ont vécu une vie misérable.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-les apprenants font des répétitions monotones ,l'origine de cette redondance renvoie à la syntaxe en arabe.</li> </ul>
Omission de la marque de la négation	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Ils vive pas</li> <li>-l'émigration s'est pas un solution</li> <li>-les jeunes trouve pas.</li> <li>-cette phénomène est pas une solution</li> <li>-s'est pas facile</li> <li>-nous exerçons pas nos droits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-ils ne vivent pas</li> <li>-l'émigration n'est pas une solution</li> <li>-les jeunes ne trouvent pas</li> <li>-ce phénomène n'est pas une solution</li> <li>-cela n'est pas facile</li> <li>-nous n'exerçons pas nos droits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-l'influence de l'oral sur l'écrit ,l'absence du « ne »de la négation à l'oral est correct mais est considéré comme erreur quand il s'agit de l'écrit.</li> </ul>

Omission des articles	-pays plus riche -c'est phénomène -pour belle et meilleure vie -dans société algérienne -dans pays étrangé -les jeunes souffrir chômage	-les pays les plus riche. -est un phénomène -pour une belle et meilleure vie -dans la société algérienne. -dans les pays étranges -les jeunes souffrent du chômage.	-les apprenants n'ont pas mis les articles défini et indéfini.
Emploi erroné des prépositions	-la vie dans l'Algérie. -dans l'étrangé -ils laissent leur mère pleurent sur eux -les jeunes montent sur les bateaux de la mort. -ce phénomène est répandu dans la jeunesse algérienne.	-la vie en Algérie -à l'étranger -ils laissent leurs mères pleurer pour eux. -les jeunes montent les bateaux de la mort -ce phénomène s'est répandu parmi la jeunesse algérienne.	-les apprenants ont mal choisi les prépositions qu'il doit utiliser ,la confusion entre les lexies, cela due à l'influence de la langue maternelle(l'arabe dans ce cas là sur la langue étrangère)

• **Interprétation des résultats :**

D'après cette analyse, nous avons dégagé plusieurs types d'erreurs syntaxiques :

- Des erreurs relevant de l'ordre des mots et des adjectifs dans un énoncé, par exemple : « la vie meilleure » l'apprenant a commencé par le nom, « la vie » car dans la langue arabe l'adjectif se met après le nom, contrairement à la langue française.

- Les erreurs de la redondance du sujet :

« Des jeunes algériens ils vont ». Dans cet exemple, le même sujet est répété « des jeunes » et « ils », l'expression correcte est : « des jeunes algériens vont..... ».

Une autre expression : « moi je suis contre », l'expression correcte est : « je suis contre ». Ici, le sujet est repris deux fois « je » et « moi » contrairement à l'arabe ce cas n'est pas permis dans la langue française, il est considéré comme étant une erreur.

- L'omission des articles et la marque de la négation :

« Les pays plus riche » dans cette expression l'élève omet l'article ce qui rend la phrase incomplète.

- Nous constatons aussi une autre difficulté liée à l'emploi fautif de l'adverbe de négation : « ne.....pas », « les (les jeunes) ne pas travaille » dans cet exemple l'apprenant ignore la forme de la phrase négative, la phrase correcte est : ils ne travaillent pas.

- La distribution des prépositions :

Nous constatons que les apprenants ignorent les structures et les normes syntaxique de la phrase en français ils ont tendance à construire des phrases en calquant une préposition de la langue arabe celle de la langue par exemple, l'expression « dans l'Algérie » cela s'explique par l'influence de la langue arabe sur la langue étrangère, car l'expression en arabe est : « fi eljazair » par contre à la langue française où l'expression correcte est : « en Algérie ».

## 2.5 Les erreurs lexico-sémantiques :

Sous-catégorie	erreur	Correction	description
Erreur lexico-sémantique	-il faut sensibilisation les jeunes ou danger pour cette phénomène -le plus des jeunes ne trouve pas le choix. -je suis pour cette opinion (l'émigration clandestine) parce que est une solution pour problème les jeunes -l'immigration clandestine -pour supprime ce	-les jeunes doivent être sensibilisés au danger de ce phénomène -la plupart des jeunes n'ont pas le choix. -je suis avec cette idée car c'est une solution aux problèmes des jeunes. -pour éliminer ce phénomène. -nous ne devons pas quitter notre	-les apprenants font une traduction littérale, de la langue maternelle(l'arabe) Vers la langue française. -ils ont aussi utilisé des unités lexicales inappropriés au contexte.

	<p>phénomène</p> <p>-Il ne faut pas émigré notre pays parce qu'il est l'origine pays.</p> <p>-les gouvernements du pays sont le premier responsable pour les jeunes.</p>	<p>patrie, c'est notre pays d'origine.</p> <p>-le gouvernement est principalement responsable des jeunes.</p>	
--	--	---	--

### **Interprétation des résultats :**

Les erreurs lexico-sémantiques sont liées au remplacement d'un mot par un autre inapproprié au contexte par exemple, dans la phrase suivante : « pour supprimé ce phénomène ».

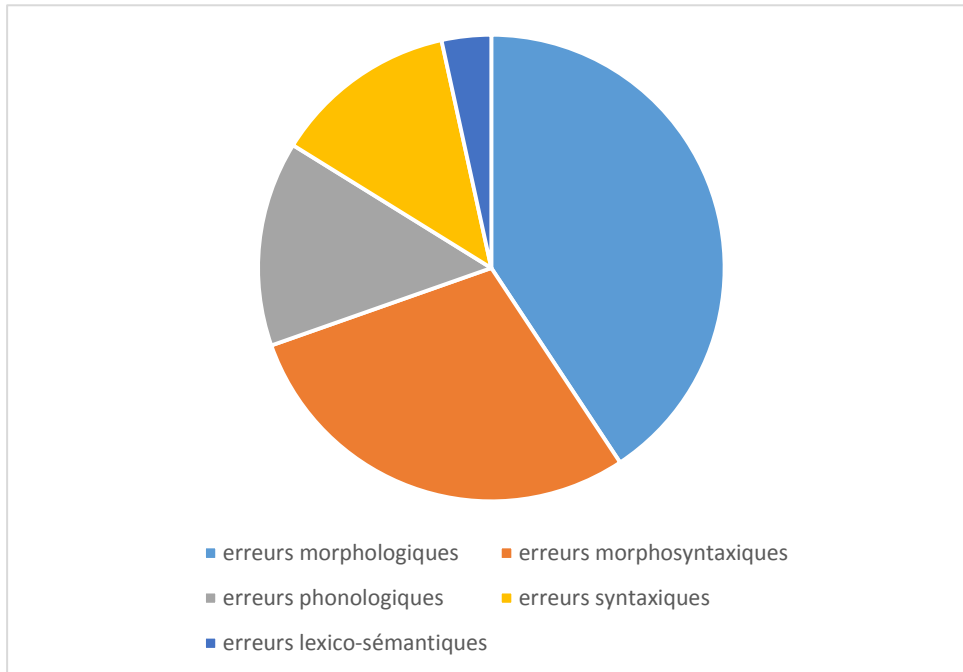
Nous remarquons aussi que les apprenants ont choisi des mots entraînent une altération du sens. Dans l'exemple suivant, le mot « immigration » ce n'est pas l'équivalent de « l'émigration » alors l'apprenant les considère comme un seul mot.

Nous remarquons aussi que les apprenants ont un vocabulaire pauvre et manque de compétence lexicale (la capacité d'utiliser le vocabulaire français). Exemple « le plus des jeunes ne trouve pas le choix », la phrase correcte est : « la plupart des jeunes n'ont pas le choix ».

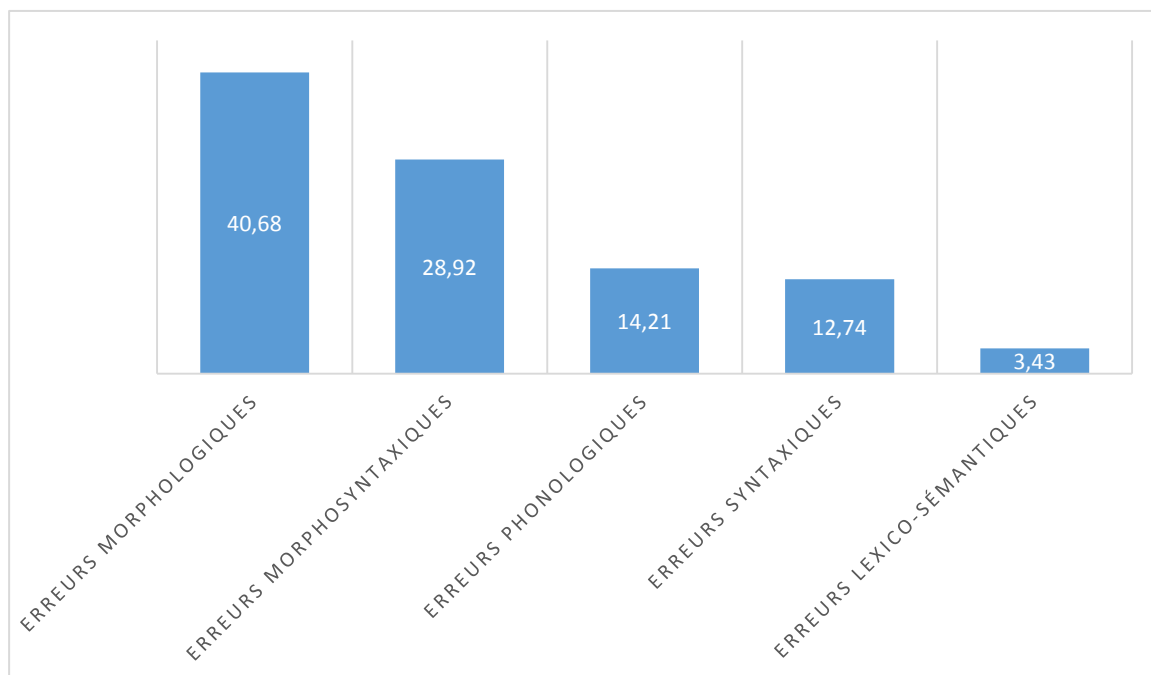
Nous constatons que les élèves font recours à la traduction littérale de l'arabe en français, comme ce que nous avons relevé dans l'exemple suivant : « il faut sensibilisation les jeunes ou danger pour cette phénomène », la phrase correcte est : « les jeunes doivent être sensibilisé au danger de ce phénomène.

### 3. Résultats de dépouillement :

#### 3.1 Schéma représentatif le pourcentage :



### 3.2 Pourcentage représenté par un histogramme :



### 4 Description des résultats :

A travers cette partie analytique qui consacrée au traitement et à l'analyse des données de notre corpus, les productions écrites des élèves montrent que les erreurs relevées ont été divisées non seulement en erreurs interlinguales (l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère) mais étaient aussi des erreurs intra linguales (des erreurs liées à langue elle-même) comme celle où nous notons que le pourcentage d'erreurs morphologiques a atteint (44.68%) suivi de (%28.92)de type morphosyntaxiques.

Nous remarquons que dans les deux, le pourcentage élevé explique la relation directe avec la structure et la forme des mots et cela est dû d'une part à l'incapacité des élèves à maîtriser la langue française et d'autre part à la difficulté de la langue française elle-même. Concernant le pourcentage 28.92%. correspond à la non distinction entre le genre ainsi que le nombre des noms dans la langue française et celle de la langue arabe.

Les erreurs liées au genre ont atteint un pourcentage de (28.81%). Ces erreurs dues à l'interférence de la langue maternelle, en revanche les erreurs liées à la mauvaise conjugaison ont atteint un pourcentage de (20.33%).

Ce type d'erreurs (la mauvaise conjugaison, la confusion entre les homophones ...etc.) ne sont que le résultat de l'ignorance des règles et des normes de la langue française plutôt qu'interférence. (Erreurs interlinguales).

Quant aux erreurs phonologiques, elles occupent (14.21. %) dues à la non distinction des sons, cette mauvaise discrimination des sons issue à la différence nette entre le système phonologique de la langue maternelle (l'arabe) et celle de la langue étrangère (français).

Les erreurs phonétiques commises sont plus fréquentes au niveau vocalique qu'au niveau consonantique par un pourcentage de (55.17%).

Le système phonologique arabe est riche au niveau des consonnes mais il contient que trois signes qui représentent les voyelles (kasra/dama/fatha) ce qui engendre un décalage entre les deux systèmes phonologiques, ces erreurs nous pouvons les classer comme étant une erreur de type interlinguale.

-le pourcentage des erreurs syntaxiques (%12.74) reflète l'ignorance des élèves en matière des règles syntaxiques de la langue française. Sans nier l'influence de la langue maternelle, qui joue un grand rôle dans l'apparition de ces erreurs. Les erreurs les plus fréquentes dans cette partie sont des erreurs intra linguales.

-Sur le plan lexico-sémantique, le pourcentage est bas (3. 43%) par rapport aux types d'erreurs précédents Ces erreurs lexico-sémantiques sont principalement liées à la confusion, le remplacement d'un mot par un autre et la traduction littérale de certaines phrases. De l'Arabe vers le français ou les élèves pensent en arabe et écrivent en français ces erreurs entrent dans la catégorie des erreurs interlinguales.

Après une analyse contrastive des productions écrites des lycéens, nous avons constaté que ces derniers ont commis beaucoup d'erreurs à cause soit des interférences de type intra linguale par la maîtrise non complète du système de la langue française, soit interlingual par le recours à la langue arabe qui est leurs langues maternelles.

# Conclusion

## **Conclusion:**

Notre travail qui s'inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive a pour objectif d'identifier les erreurs commises par les élèves de troisième année secondaire au lycée Talbi Sadek à Laghouat.

S'appuyant sur un corpus composé de production écrite de soixante copies, nous avons pu répondre aux questions que nous avons posées lors de notre problématique et qui constituent nos objectifs de notre recherche.

La méthode que nous avons utilisée est une méthode contrastive qui consiste à identifier les erreurs et les décrire puis les expliquer d'un point de vue linguistique et contrastive.

A travers notre analyse des productions écrites des apprenants secondaires nous avons pu repérer un nombre important d'erreurs morphologiques, morphosyntaxiques, phonologiques, syntaxiques et lexico-sémantiques.

Nous rappelons que notre problématique tourne autour de l'identification des erreurs produites par les élèves secondaires et leurs causes principales afin de découvrir les lacunes que rencontrent ces apprenants au cours de leurs productions écrites. Les erreurs relevées sont des interférences issues soit à l'influence de la langue arabe qui est leurs langues maternelles soit à la langue française elle-même.

Parmi 204 erreurs que nous avons repérées, les élèves ont commises (40.68%) d'erreurs de type morphologique suivi de (28.92%) d'erreurs de types morphosyntaxique. Les erreurs phonologiques constituent (14.21%) de toutes les erreurs commises suivi de (12.74%) d'erreurs syntaxiques et (3.43%) d'erreurs lexico-sémantiques.

D'une manière claire et plus précise, les erreurs morphologiques les plus récurrentes sont des erreurs orthographiques (43.70) et le majuscule (24.31).

Les erreurs morphosyntaxiques paraissent aussi dans les écrits des élèves par un nombre assez important.

Les erreurs morphosyntaxiques les plus récurrentes sont le genre des noms (28.81), la conjugaison (20.33) emploi du participe passé/verbes conjugués au lieu d'un infinitif (16.94).

Ces deux catégories d'erreurs ont été réparties entre d'autres erreurs de type interlingual à cause de l'ignorance des élèves aux règles de la langue française et interlingual par le recours des élèves à leur langue source qui est l'arabe.

Les erreurs phonologiques les plus récurrentes sont des erreurs qui confondent l'usage des voyelles (55.17), l'absence de certaines consonnes de la langue arabe (24.13) la confusion et dénasalisation des voyelles nasales (20.68).

Dans les deux plans syntaxiques et lexico-sémantiques, les erreurs sont moins nombreuses.

Les erreurs syntaxiques les plus récurrentes sont l'omission des articles (23.07%) l'omission de la marque de la négation (23.07%) emploi erroné des prépositions (19.23%), mot mal placé (19.23%), le dédoublement du sujet (15.38%) Ces erreurs relevant de la méconnaissance de la structure des syntagmes de la langue française ainsi que l'influence de la syntaxe de la langue maternelle arabe sur la langue cible.

A son tour l'erreur lexico-sémantique a constitué (3.43%) de toutes les erreurs commises. Ces erreurs sont issues de l'influence de la langue source et le vocabulaire pauvre de la langue française des élèves.

Après cette analyse détaillée et à travers les résultats obtenus, nous soulignons que les erreurs repérées sont le résultat de deux facteurs.

Le premier facteur est interlingual, il s'agit de la non maîtrise du système linguistique de la langue française.

Le deuxième facteur est interlingual ou les élèves n'hésitent pas à recourir à leur langue maternelle (l'arabe) pour bien s'exprimer en langue française. Ces difficultés poussent les élèves à commettre des erreurs au cours de leurs productions écrites.

Nous espérons que cette contribution a présenté des informations cruciales qui pourraient ouvrir la voie aux autres études à l'avenir afin de minimiser les erreurs. Certes nous ne pouvons pas avoir un apprentissage parfait car : « *une des particularités du langage humain est que l'apprentissage n'est jamais terminé* » Robert Escarpit. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas voir l'erreur comme un signe d'échec mais il faut la considérer comme une étape normale de l'apprentissage.

## *Références bibliographiques*

## Références bibliographiques :

### Ouvrages et articles :

- Christiane, Loubier. *De l'usage de l'emprunt, Montréal : office québécois de la langue française.*
  - Corder, S-P. *Que signifie les erreurs des apprenants ? Edition Hatier .1980*
  - Debyser, F. *La linguistique contrastive et les interférences in langue française. N°08, 1970.p31*
  - Grand guillaume. *Langue identité et culture nationale au Maghreb.in peuple méditerranéen. Octobre/Decembre1979*
  - Hamers, J. *Emprunt in Marie –louise sociolinguistique. Concept de base, Sprimont : MARDAGA. 1979.p136*
  - Didier jean.*la langue maternelle part maudite de la linguistique. Université François – Rablais.mai1982*
  - Daben Louis. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Edition Hchette.fevrier1994*
  - lado.R. *linguistique accros cultures. Université of Michigan press. Ann Arbor .1957*
  - Mackey.F. William. *Bilinguisme et contact des langues, paris : Klinckiek.1976*
  - Sebaa R. *Culture et plurilinguisme en Algérie : www.at : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>*
  - Sebaa. *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée. Oran. Edition Dar el Gharb*
  - Taleb Ibrahim Khaoula.*Les algériens et leurs(s) langues(s). Alger. Edition el hikma.1989*
  - Taleb ibrahimi Khaoula.*L'algerie : coexistence et concurrence des langues. Algérie.2004*
  - Weinreich.U. *Langage in contact. New York. Traduction par Tabouret. Keller.1953*
- Les dictionnaires :*
- Dubois. Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris.Larousse1994*

## **Mémoires de magistères :**

Azizi Manel. *L'emprunt linguistique de l'arabe algérien au français par les élèves du lycée d'oued athmenia. Université constantine1.2013*

-Boushal Sorrow. *L'alternance codique dans la publicité radiophonique en Algérie. Ecole doctoral de français, pole et antenne mentouri.2008*

-Bouarfa nour elhouda. *L'analyse des erreurs en production écrites : cas des apprenants de troisième année moyenne au CEM Dar el Ouassini –Maghnia-Tlemcen. Université Aboubacar Belkaid –Tlemcen-faculté des langues étrangères.2018*

-Mlle Maouche Ghania et Mlle Sari Hakima. *analyse des erreurs en production écrites au secondaire : cas du lycée RIM BEKACEM de souk eltennine. Université de Béjaia.2017*

Mlle TAAM AMINA. *L'emprunt linguistique dans la chanson sportive algérienne pendant la coupe du monde2010. Université ibn Badis. Mostaganem. Ecole doctoral pôle ouest.2012*

## **Les sitographies :**

[www.persée.fr](http://www.persée.fr) « doc »Ifr-0023-83consulté le mercredi22jannvier2020,21 :14 :09

[www.cairn.info](http://www.cairn.info)

[www.at: http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm](http://www.at: http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm)

<https://journals .openedition.org/anneemaghreb/305>

# *Annexes*

u  
Ma

La plupart des jeunes algériens  
faissent le vœu de la migration - mais  
c'est un problème pour les jeunes  
africains et algériens.

Pensez-vous que cette émigration clandestine  
est une solution pour les jeunes algériens  
je suis avec l'immigration parce qu'il  
est devenu racisme dans le pays  
et le manque de travail et sa propagation  
chômage - contre l'Europe. La meilleure  
vie, et savoir et beaucoup offrir de  
travailler

Chaima

L'émigration clandestine est  
une solution pour les jeunes algériens.  
- Cette phénomène très dangereux  
parce que les jeunes africains et  
algériens meurent dans la mer  
en attendant de passer à l'autre côté  
de la méditerranée dans une aventure  
floue...

moi je suis contre ?  
D'abord, l'incertitude des parents  
pour ses enfants. Ensuite, il faut  
sensibiliser les femmes <sup>en danger</sup>  
cette phénomène parce que beaucoup  
meurent. Ensuite les jeunes  
clandestins émigrant pour la  
bonne vie

Pour réduire cette phénomène il  
faut le ministère offrir des travaux  
pour les jeunes

C



Des jeunes algériens meurent dans la mer en tentant de passer à l'autre côté de la méditerranée dans une canote. Pour nous une meilleure vie. Mais, est-ce vraiment une solution à l'émigration clandestine et une solution ? *orth*

Développement de la pêche en Algérie et dans les autres pays de la zone méditerranéenne. Car *orth*

Après de la misère à la misère, nous ne sommes pas des riches. On ne peut pas aller travailler. Enfin c'est un travail illégal et ce travail est sans leur papier d'identité et les policiers dans les garde côtes. Pour eux, on ne peut pas aller travailler dans leur pays. Enfin, on ne peut pas aller travailler dans leur pays.

est avec l'émigration malade de l'économie. Il ne travaille pas avec de l'argent. Les Algériens peuvent aller la chercher dans notre pays l'Algérie si on leur donne le droit de travailler dans et d'être l'employé de notre pays. *orth*

L'émigration clandestine elle une solution pour améliorer la vie des jeunes algériens ?

À mon avis l'émigration clandestine est un mauvais phénomène et je suis contre c'est elle.

D'abord, le ranga est une mal phénomène et toute les jeunes sont meurent dans la mer en essayant de se passer l'autre rive de la méditerranée dans une aventure floue pour une meilleure vie par ailleurs, le plus des jeunes ne trouve pas leur la chose et le choix de travail.

Après ainsi, les les mères de ces jeunes est sont triste à leur enfants. Les enfants, ils ne peuvent pas aller travailler. Ce sont les jeunes à le bon choix et il faut donc le choix de débat et il y a dialogue ce enfants.

achra  
unelress 3 As 2  
Immigration illégale

Des jeunes africains et algériens meurent  
dans le merent tentent à  
cette immigration clandestine est une  
solution pour les jeunes algériens

Le problème premier, mais quel  
immigration clandestine est une solution?  
Je Non, contre défavorable.  
vacillera par rapport à la vie espère  
pas affirmer véritablement par rapport à  
la vie actuelle, se contre parce qu'il perd  
l'avenir humain

Je suis contre l'immigration  
illégale car ce n'est pas une solution

Il y a presque une année, des  
africains et algériens dans l'immigration  
clandestine participent à améliorer les  
niveau de vie des jeunes algériens ?

A  
D'abord, pose le problème des l'im-  
migration par les jeunes A

ensuite, ils ont donné l'opinion  
adversaire qui est contre l'immigration  
clandestine pour niveau a de vie

en conclusion, je pense que  
l'immigration peut cause améliorer  
de vie des algériens. est com incor

L'émigration clandestine  
 la location est devenue illégale  
 au cours de la période récente  
 chez les jeunes et les adolescents.  
 Ou les jeunes montent sur des  
 bateaux de la mort en raison  
 du manque de liens familiaux  
 et des liens sociaux faibles.  
 et manque d'attention de la part  
 des autorités.

RAHMANI Faiza

Mouad  
 3AS3

L'émigration clandestine c'est  
 un phénomène qui on observe  
 en vie et on la télévision, les jeunes  
 africains et algériens ~~ont~~ pensent  
 que la belle vie était dans  
 l'étranger.

A mon avis je suis contre  
 cette action parce que ~~elle~~ était  
 très dangereuse et la mauvaise  
 réalité c'est que dans l'autre  
 côté il y a une grande tragédie  
 donc, c'est pas logique.

Fayza  
 50

L'émigration clandestine c'est une  
 solution qui choisie par les jeunes  
 africains et algériens. Est-ce que l'émigration  
 clandestine c'est une solution?

Plusieurs de famille affectés à cause  
 de l'émigration clandestine et ce pour  
 ça moi je suis contre le l'émigration clandestine  
 parce que lui c'est un démanté les  
 jeunes et les parents de jeunes.  
 Les jeunes qui émigré il mourrent dans  
 la mer par exemple les jeunes Algériens  
 il vive pas dans les autres pays comme  
 l'Algérie.  
 L'émigration clandestine c'est  
 une dangereux pour les jeunes.

production écrite :  
par nature, une personne désire se déplacer et se déplacer d'un endroit à un autre dans le but de rechercher de lieux de vie, de logement et de sécurité de meilleur qualité que dans celui-ci jusqu'à ce que la migration soit devenue un phénomène omniprésent chez les êtres humains de sorte que les individus se déplacent de la patrie d'origine vers d'autres endroits sur la terre, terre à la recherche d'endroits qui leur fournissent ce dont ils ont besoin de exigences et ce qui leur manque.

l'immigration clandestine  
Egalement connu sous le nom d'immigrant d'immigration illégale et d'immigrations clandestine, il s'agit du processus de déplacement illégal d'individus et de groupes entre les pays abondamment dans lequel l'immigrant entre sans obtenir de

l'émigration clandestine est maintenant opérations surtout les juifs d'Afrique et les algériens.

l'émigration est une solution pour les algériens que les jours passés à l'autre côté de la méditerranée en l'Europe par la mer et par les forêts de Grèce parce que il y a la meilleure vie et la justice et beaucoup d'offres de travailles contre l'Algérie il y a beaucoup de chômage et la misère en Europe il y a le meilleur service dans tout les catégories de vie comme l'hospitalité les rendez-vous exacts et facilement pour ouvrir un projet et il y a le renforcement pour les nouveaux commerces.

en conclusion l'émigration clandestine est une solution pour les algériens.

production écrite :  
par nature, une personne désire se déplacer et se déplacer d'un endroit à un autre dans le but de rechercher de lieux de vie, de logement et de sécurité de meilleur qualité que dans celui-ci jusqu'à ce que la migration soit devenue un phénomène omniprésent chez les êtres humains de sorte que les individus se déplacent de la patrie d'origine vers d'autres endroits sur la terre, terre à la recherche d'endroits qui leur fournissent ce dont ils ont besoin de exigences et ce qui leur manque.

l'immigration clandestine  
Egalement connu sous le nom d'immigrant d'immigration illégale et d'immigrations clandestine, il s'agit du processus de déplacement illégal d'individus et de groupes entre les pays abondamment dans lequel l'immigrant entre sans obtenir de

l'immigration clandestine est maintenant opérationnelle surtout les gens d'Afrique et les algériens.

l'immigration est une solution pour les algériens que les gens passent à l'autre côté de la méditerranée en l'Europe par la mer et par les forêts de Grèce parce que il y a la meilleure vie et la justice et beaucoup de travail contre l'Algérie il y a beaucoup de chômage et la misère en Europe il y a le meilleur service dans tout les catégories de vie comme l'hospitalité les rendez-vous exacts et facilement pour ouvrir un projet et il y a le renforcement pour les nouvelles entreprises.

en conclusion l'immigration clandestine est une solution pour les algériens.

**01-Le totale des erreurs est :204 erreurs**

**Morphologiques (40.68%)**

Mot mal écrit (43.37)%

Majuscule (24.09%)

Minuscule (10.84%)

Accent (10.84%)

Ponctuation (10.84%)

**Morphosyntaxiques (28.92%)**

De la méconnaissance du genre du nom (28.81%)

De la méconnaissance du nombre de l'élément sujet (11.86%)

De la méconnaissance de la conjugaison des verbes et désinences des verbes (20.33%)

L'emploi des participe passé /verbes conjugué au lieu d'un infinitif (16.94%)

Les homophones (15.25%)

Confusion entre être et avoir (6.77%)

**Phonologiques (14.21%)**

Absence de certaines voyelles dans le système phonologique arabe (55.17%)

Absence de certaines consonnes de la langue arabe (24.13%)

Confusion et dénasalisation des voyelles nasales (20.68%)

**Syntaxiques (12.74%)**

Mot mal placé (19.23)

Le dédoublement du sujet (15.38%)

Omission de la marque de la négation (23.07%)

Emploi erroné des prépositions (19.23)

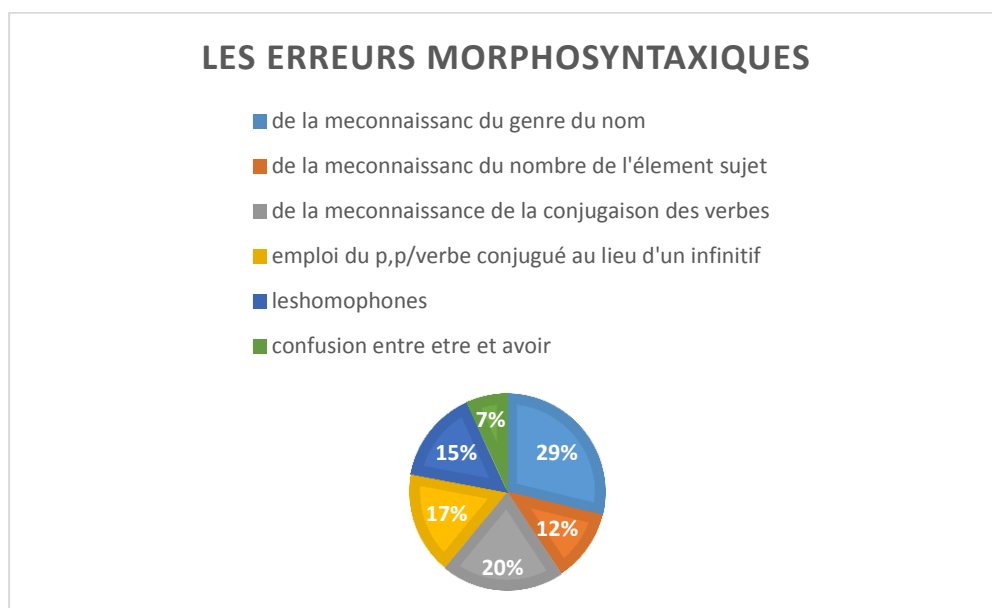
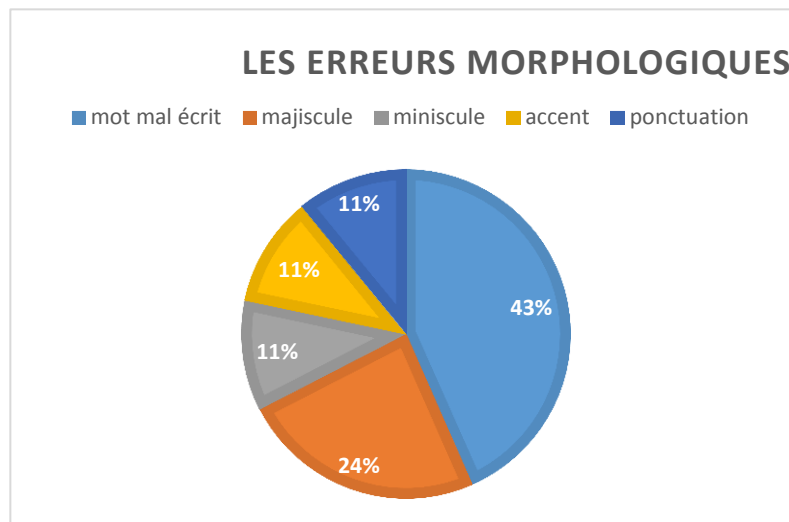
Omission des articles (23.07%)

Lexico-sémantiques (3.43)

## 02-Schéma représentatif le pourcentage

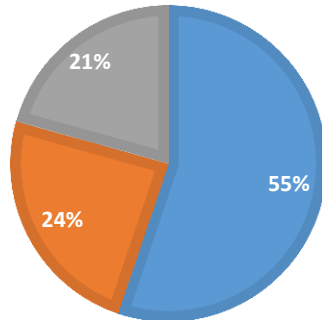
01-les erreurs morphologiques.

02-les erreurs morphosyntaxiques



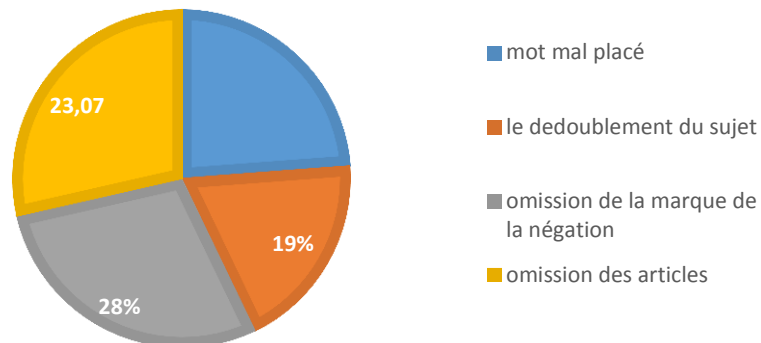
## LES ERREURS PHONÉTIQUES

- absence de certaines voyelles dans le système phonologique arabe
- absence de certaines consonnes de la langue arabe
- confusion et denasalisation des voyelles nasales
- 



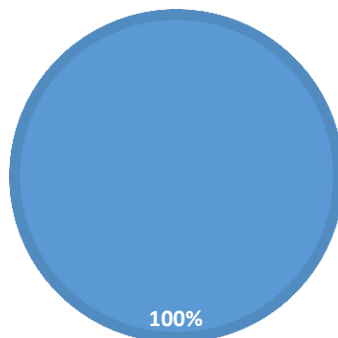
### 04-les erreurs syntaxiques

## LES ERREURS SYNTAXIQUES



## LES ERREURS LEXICO-SÉMANTIQUES

- les erreurs lexico-sémantiques
- 
- 
- 



# *Table de Matière*

**Introduction :.....1**

## **Partie théorique**

### **01. Aspects théoriques**

<b>1. La situation sociolinguistique en Algérie :.....</b>	<b>4</b>
<b>1.1.1. Arabe classique :.....</b>	<b>5</b>
<b>1.1.2 Arabe dialectal : .....</b>	<b>5</b>
<b>1.1.3 Le berbère :.....</b>	<b>6</b>
<b>1.1.4 Français :.....</b>	<b>6</b>
<b>1.1.5 L'anglais :.....</b>	<b>7</b>
<b>1.2 Contact de langue : .....</b>	<b>7</b>
<b>1.2.1 Le bilinguisme : .....</b>	<b>8</b>
<b>1.2.2 Le plurilinguisme: .....</b>	<b>8</b>
<b>1.2.3 L'alternance codique : .....</b>	<b>8</b>
<b>1.2.4 L'emprunt :.....</b>	<b>9</b>
<b>1.2.5 La diglossie : .....</b>	<b>9</b>
<b>2. L'analyse contrastive :.....</b>	<b>10</b>
<b>2.1 La langue maternelle : .....</b>	<b>10</b>
<b>2.2 La langue étrangère : .....</b>	<b>11</b>
<b>2.3 l'interférence : .....</b>	<b>12</b>
<b>2.4 La typologie d'interférence :.....</b>	<b>13</b>
<b>2.4.1-l'interference phonétique : .....</b>	<b>13</b>
<b>2.4.2-l'interference morphosyntaxique : .....</b>	<b>14</b>
<b>2.4. 3-l'interference lexicale : .....</b>	<b>16</b>
<b>2.4.4 l'interférence sémantique :.....</b>	<b>16</b>
<b>2.4.5-l'interférence socio-culturelle : .....</b>	<b>17</b>
<b>3. L'approche contrastive et l'enseignement des langues étrangères : .....</b>	<b>17</b>
<b>4. L'analyse des erreurs:.....</b>	<b>18</b>
<b>4.1 Définition de l'erreur:.....</b>	<b>18</b>
<b>4.2 L'erreur due à l'interférence : .....</b>	<b>19</b>
<b>4.3 Distinction entre faute et erreur : .....</b>	<b>19</b>
<b>4.4 Les catégories de l'erreur : .....</b>	<b>20</b>
<b>4.4.1 Les erreurs interlinguales :.....</b>	<b>20</b>

4.4.2 Les erreurs intra linguales : .....	20
4.5 L'analyse des erreurs : .....	21
5. La production écrite : .....	22

## **Partie pratique**

### **01.Aspects méthodologiques**

1. présentation du corpus : .....	24
1.1 La collecte des données : .....	24
1.2 Description de l'échantillon : .....	24
1.3 Choix du niveau : .....	25
1.4 La méthode d'analyse : .....	25
1.5 Objectifs d'enquête : .....	25
1.6 Liens Entre objectifs et méthodologiques : .....	25
1.7 grille de classement typologique des erreurs : .....	26

### **02 : Analyse et interprétation des résultats**

2. analyse du corpus : .....	28
2.1 Les erreurs morphologiques : .....	28
2.2 Les erreurs morphosyntaxiques : .....	32
2.3 Les erreurs phonologiques : .....	36
2.4 Les erreurs syntaxiques : .....	38
2.5 Les erreurs lexico-sémantiques : .....	40
3. Résultats de dépouillement : .....	42
3.1 Schéma représentatif le pourcentage : .....	42
3.2 Pourcentage représenté par un histogramme : .....	43
4 Description des résultats : .....	43
Conclusion: .....	46

### **Références bibliographiques**

### *Annexes*

## **Résumé :**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et de la linguistique contrastive a pour but d'identifier les erreurs commises par les élèves secondaires et déterminer les sources de ces dernières en suivant une démarche descriptive et analytique.

Notre travail se compose d'une partie théorique présente les principales notions et approches qui ont une relation avec notre thème et une partie pratique vise à réinvestir les outils pratiques dans le dépouillement et l'analyse du corpus, ce dernier qui est constitué de soixante copies d'une production écrite.

A partir les résultats de notre recherche, nous avons relevés des erreurs de différents types qui sont le résultat soit des interférences interlinguales liées à l'influence de la langue arabe, soit des interférences intra linguales issues de la non maitrise de la langue française.

Les résultats de notre étude semblent affirmer nos hypothèses.

**Mots clés :** analyse des erreurs, linguistique contrastive, production écrite, langue maternelle, langue étrangère, contact de langue.

## **Abstract :**

Our research lies within the scope of sociolinguistics and contrastive linguistics to identify errors made by pupils at Secondary School and determine their sources. For this, we carried out a descriptive and analytic method of research.

The work is composed of a theoretical part which presents the main notions and approaches related to the theme and a practical part that figures the used tools and details the analysis of the gathered data. The latter is constituted of sixty written compositions.

From the results, we gathered different types of errors. These errors are classified under interlingual interference errors caused by the influence of the mother tongue which is Arabic and intralingual interference errors caused by pupils' disability to master the French language.

The findings of our research affirm our hypotheses.

**Key words:** Errors analysis. Contrastiv analysis -written compositions- Mother tongue- Foreign language- Language interaction.

## ملخص

يندرج عملنا هذا ضمن علم اللغة الاجتماعي وكذا علم اللسانيات التقابلية والذي يهدف الى تحديد الأخطاء المرتكبة من طرف تلامذة الثانوي وكذا تعيين مصادرها وهذا وفق اتباع المنهج الوصفي التحليلي.

يتكون عملنا من جزء نظري يشمل المفاهيم الأساسية التي لها علاقة بالموضوع وجزء عملي تطبيقي يضم استخراج الأخطاء وتصحيحها وكذا تحليلها. والذي يتكون بدوره من ستين نسخة من التعابير الكتابية. لقد قمنا من خلال نتائج بحثنا بتحديد أنواع مختلفة من الأخطاء هاته الأخيرة تعتبر نتيجة اما للتداخل اللغوي المرتبط بتأثير اللغة العربية واما نتيجة عدم اتقان اللغة الفرنسية في حد ذاتها. ومن خلال ما سبق يبدو ان نتائج دراستنا تؤكد صحة فرضياتنا المقترحة.

**الكلمات المفتاحية:** تحليل الأخطاء، التحليل التبايني، تعبير كتابي، لغة ام، لغة أجنبية، الاحتكاك

اللغوي